

# Michel Dumont

## Le bonheur ou la nécessité d'être aimé

CHICOUTIMI (CL) - Être heureux. Être aimé. Deux attentes impérieuses qui ont conduit Michel Dumont sur la scène.

«Être heureux, c'est être passionné. Le jour où je n'éprouverai plus de passion pour ce que je fais, pour ce que je suis et pour mes relations avec les êtres, je vais m'arrêter.»

Et pour réaliser ce bonheur, il lui faut à tout prix se sentir aimé. «Le métier d'acteur vient peut-être de là. C'est en effet un métier où il est absolument fondamental que les gens nous aiment(...) Si nous avons le sentiment que les gens nous détestent, nous cesserions de jouer. Pour être acteur, il faut donc partir de ce besoin d'être aimé, d'être accepté.»

Ces pensées, ces réflexions, le comédien, natif de Kénogami (Jonquière), les a confiées dans une très longue entrevue, accordée à Pierre Maisonneuve. Lequel en a fait un livre ayant pour titre «Michel Dumont grandeur nature» publié aux Éditions Novalis. À la lecture de ce livre, le désir de rencontrer cet homme s'est imposé. Aller au-delà des 168 pages pour partager ses confidences avec nos lecteurs: est-ce possible? En lui posant la question, lors d'une entrevue téléphonique, mon oreille a été merveilleusement chatouillée par un grand éclat de rire suivi d'un silence. Il emplit l'espace donné mais c'est lui qui accueille: il écoute avec attention, sans jamais interrompre. Ses

réponses ne louvoient pas.

Interviewer Michel Dumont: du pur bonheur!

Dans son épilogue, Pierre Maisonneuve témoigne de ce qu'inspire ce personnage «grandeur nature». Nous ne pourrions mieux dire en le remerciant de nous avoir fait découvrir que

«derrière la force tranquille et la prestance qui se dégagent de vous, il y avait place pour la tendresse. Merci de ne pas avoir trahi votre âme d'enfant, laissé vivre le petit Michel, d'être resté un homme simple. Vous nous avez révélé qu'un homme solide peut avoir ses moments de doute et d'angoisse. Que le grand Dumont pouvait parfois s'émouvoir à en pleurer. Peu d'hommes en témoignent publiquement.» (page 169)

Michel Dumont est un des anciens de La Marmite, avec Ghislain Bouchard. Il était professeur à l'époque, comédien à ses heures, voyant émerger de nouveaux talents (Marie Tifo, Ghislain Tremblay, Jean-Pierre Bergeron). «Ils étaient de la génération montante. Cela, c'était très excitant aussi.»

Si La Marmite a été le

«Les personnages, on ne peut pas les faire bien si on ne les assume pas.»

propulseur de la carrière du comédien, le goût du théâtre a pris naissance lors des études classiques, quand un professeur, Germain Dumas, lui a donné à lire «Cyrano» d'Edmond Rostand. «J'ai eu l'impression d'une révélation.

ça c'est passé comme ça souvent dans ma vie, je ne sais pas pourquoi. Je ne connaissais rien à la musique. Et puis un jour un copain me

demande si je connais une certaine pièce de Bach. Je dis non et puis il me fait écouter et j'ai l'impression que je la reconnaissais, que j'avais cela en moi. Je me suis rappelé après combien ma mère aimait la musique et que, même si j'étais tout petit, cela m'a imprégné. Il a suffi d'un prof qui, à la remise des prix, au lieu de me donner un livre m'a remis deux disques, Vivaldi et Mozart. Et j'ai écouté cela jusqu'à user les disques. J'avais l'impression que je connaissais cela. Je crois que les carrières naissent quand quelqu'un passe, réveille en nous quelque chose qui était déjà là. J'ai la foi de Pygmalion: la statue est dans le marbre, on ne l'invente jamais. On a du talent où on ne l'a pas. On ne peut pas donner du talent à quelqu'un. On peut donner à ce talent-là une envergure, on ne peut pas donner le talent. Je suis d'une famille de neuf enfants et je suis le seul qui est dans ce secteur-là. Pour quelle raison, je n'en sais rien. Peut-être que cela vient de ma mère, ce qu'elle a mis en moi dans mon enfance et que quelqu'un a réveillé. Moi je crois beaucoup en cela.»

La force de l'éveil n'a pas

empêché les craintes devant le risque à prendre. Quitter la région a été un choix difficile, inquiétant. Pour nous Montréal, c'était une ville très lointaine, une ville de perte. Puis quand la télévision est arrivée, les comédiens, les artistes ont représenté un monde de rêve, un monde inaccessible dont on ne pourrait jamais se rapprocher. «C'était une sorte de sécurité que de rester dans cette région. Je faisais du théâtre. Tout le monde me connaissait, j'avais une réputation. Le milieu était en effervescence. J'avais la passion, j'avais une famille, j'étais dans un univers solide, bien installé. Pas facile de dire: je pars.»

Ne pouvant aller au conservatoire, il opte pour des études en lettres à l'université. Il était quatre heures du matin quand il est descendu de l'autobus, sous la pluie, en route vers un tout autre destin, entouré de sa famille, tante, oncle, sœur. Il a toujours trouvé difficile de s'arracher à un endroit. Sans jamais sombrer dans le regret pour autant. Il aime l'effervescence de la ville pour la vie culturelle mais, quand il en a marre de ça, il traverse le pont jusqu'à Saint-Lambert où il trouve une grande paix.

Directeur artistique du Théâtre Jean Duceppe depuis 1990, il mène la vie trépidante d'un métier qui l'a transformé en de multiples personnages, à la télévision (Fantoche dans Picoté, Monsieur le ministre, Race de monde, Dame de coeur, Marilyn, La Part des anges, Omerta, Urgence), au théâtre (plus de cinquante rôles).

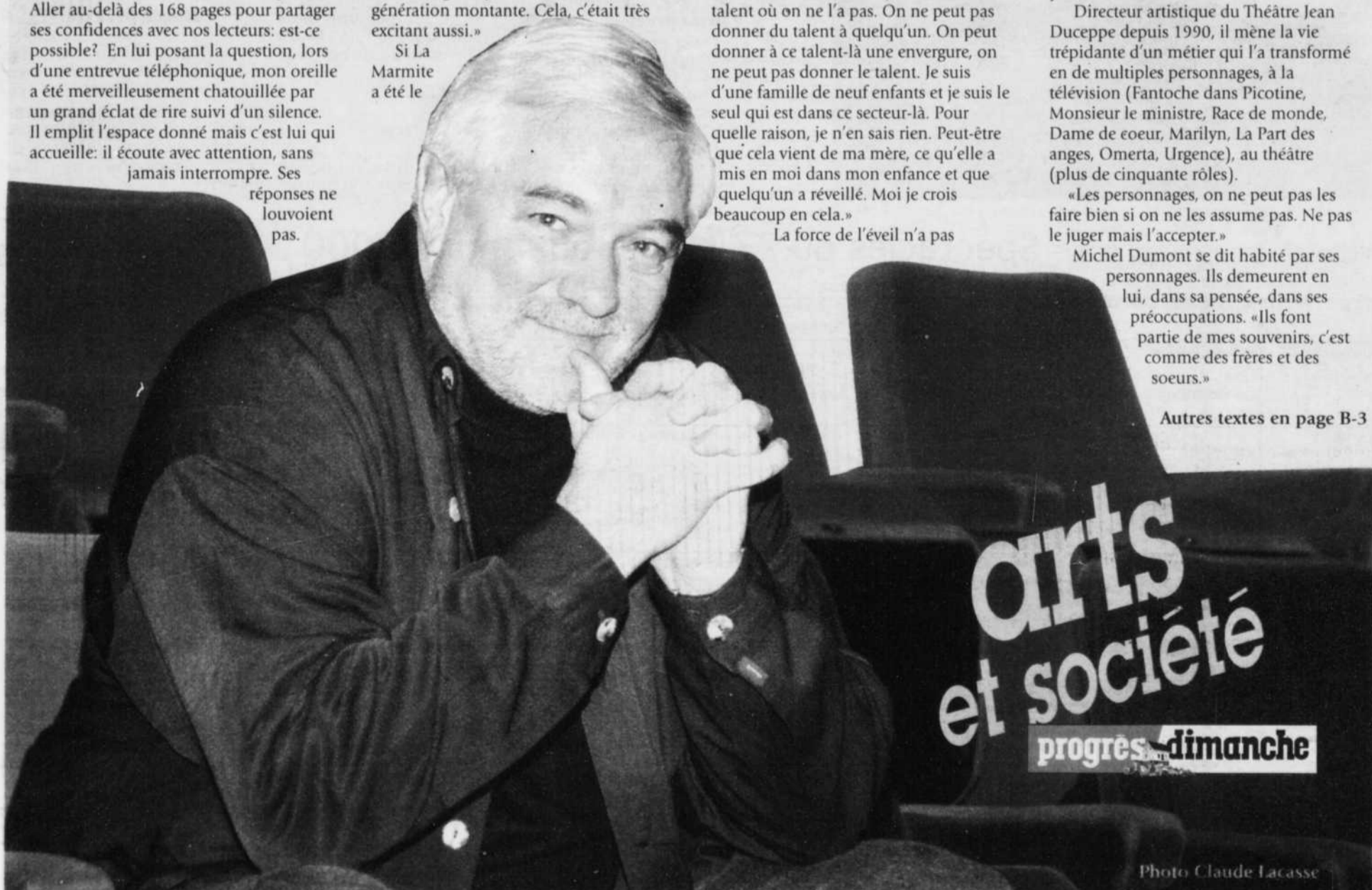
«Les personnages, on ne peut pas les faire bien si on ne les assume pas. Ne pas le juger mais l'accepter.»

Michel Dumont se dit habité par ses personnages. Ils demeurent en lui, dans sa pensée, dans ses préoccupations. «Ils font partie de mes souvenirs, c'est comme des frères et des sœurs.»

Autres textes en page B-3

christiane

aforge



arts  
et société  
progrès dimanche

Photo: Claude Lacasse

Premier disque réussi

# Les mots de Yelo Molo trouvent un écho



Yelo Molo

par Christiane Laforge

**CHICOUTIMI (CL)** - Ils sont jeunes, dynamiques, joyeux. Leur premier album «Écoute-est empreint de cette jeunesse. Le groupe Yelo Molo, a réussi un premier disque dont la musique de Stéphane Yelle rejoint un public jeune. On se laisse entraîner aussi bien par le rythme que par l'interprétation. Et, à en croire la réaction des adolescents, les mots trouvent un écho, pour peu qu'on ne soit pas trop exigeant sur la structure.

Ils ont été finalistes lors de la dernière édition de l'Empire des futures stars. Yelo Molo est formé de six musiciens de la région de Lanaudière, Stéphane Yelle (voix et guitare) est autodidacte, Yanick Boivin (percussion, batterie et voix) étudiant en interprétation jazz à l'Université de Montréal ainsi que Louis-Patrick Fréchette (guitare et voix), François Charles Turcotte (basse) poursuit sa formation en interprétation à l'Université du Québec à Montréal, Sébastien Lamer (trombone) et Stéphane Bédard (trompette et bugle) sont déjà des habitués du Festival international de jazz de Montréal.

Nul doute que sur scène, le groupe soit remuant, vivant. Le disque lui-même incite au mouvement, à l'humeur joyeuse. Ils ont été remarqués aux Francofolies de Montréal, ainsi qu'en première partie de Laurence Jalbert et d'Okoumé (Saint-Jean-Baptiste 1999).

**Patrick Bruel**

Le dernier album de Bruel, «Juste avant», est celui d'un homme mûr, qui assume sa sensibilité et ses sentiments. Douze nouvelles chansons, que l'on écoute avec plaisir, d'autant plus qu'il ne cherche pas à accroître le côté rauque



**Patrick Bruel.**

de sa voix. Huit mois de travail pour réaliser ce disque mais toute une vie pour en acquérir la sagesse, l'émotion, le ton de vérité, parfois amer, sarcastique, plus souvent émouvant, troublant, comme dans «Élie», chanson de l'héritage d'un grand-père ou «Café des délices» évoquant les souvenirs de son enfance. L'écriture de Patrick Bruel n'est jamais vide. Derrière la simplicité des mots, il y a toute la richesse d'une maîtrise acquise.

Avec David Moreau, arrangeur et réalisateur de l'album, il a su s'entourer de musiciens étonnants: Basile Leroux, Thierry Eliez, Roland Romaneli, Dominique Bertram. À souligner, le duo vocal avec Nilda Fernandez dans «Nunca mas» dénonçant la dictature.

«Muets sont les poètes/ À moins de parler bas/ Mais dans le clair-obscur/ À l'heure de tous les rêves/Soudain une voix s'élève...»  
Du grand Bruel!

**Solyma**

Un album envoûtant qui se situe hors du temps. Solyma est

comme un cantique dont on ne se lasse pas. Une musique qui élève les sentiments, créant l'impression d'une communion à travers les âges et les cultures. On assiste à une épopée où s'opposent les forces contraires. Mais ce qui domine est l'espoir, le rêve d'une terre promise, d'un lieu où la vie pourra se continuer dans la paix.

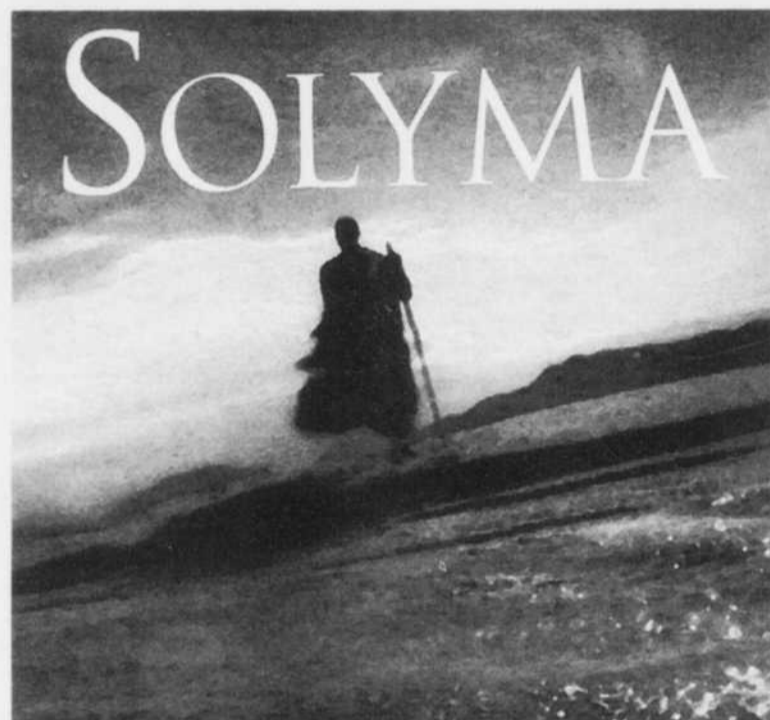
**Guy Fouquet**

Violoncelliste de l'Orchestre symphonique de Montréal, Guy Fouquet a mis son talent au service de la musique de Bach. Il interprète six suites pour violoncelle seul.

Il suffit de s'abandonner et de savourer la sonorité de cet instrument et le doigté de l'interprète.

**Ronald Béchard**

La femme est au cœur des chansons de Ronald Béchard. D'une chanson à l'autre, il évoque ses attentes, ses espoirs, en toute simplicité. Des chansons tendres, joliment tournées, où il fait rimer toujours avec amour.



## Spectacles du 27 février au 4 mars 2000

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarque
Dimanche 27	La belle Héléne	Chicoutimi	Jacques Offenbach	SALR	opérette	dir: JF Lapointe ch: G.Charest, E.Fruitier...	auditorium Dufour	14h00	549-3910	28\$ 18\$	-12 ans: 12\$
	Les violons du coeur	Jonquièrre (ciné-club)	Wes Craven	États-Unis	drame social	Meryl Streep Angela Bassett	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
Lundi 28	Y a-t-il un coupable dans la pièce?	St-Honoré	Manon Côté	Troupe St-Ho	comédie	troupe St-Ho	école Jean-Fortin	19h30	673-3388 673-7677	6\$	
	Les violons du coeur	Jonquièrre (ciné-club)	Wes Craven	États-Unis	drame social	Meryl Streep Angela Bassett	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50\$	carte/membre 18\$, 24\$
	Les miroirs aveugles	Chicoutimi (ciné-club)	Jean Tessier	Qubec	documentaire		auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50\$ 2.50\$	carte/membre 15\$, 22\$
Mardi 29	Matroni et moi	Dolbeau (ciné-club)	Jean-Philippe Duval	Québec	comédie policière	Alexis Martin Guylaine Tremblay	cinéma Orphéon	20h00	276-5452 276-3535	5\$	carte: 15\$, 20\$ (7 films)
	2000 ans après...	Chicoutimi	Line G.Tremblay msc: JM Gagnon	Prod. Ardantes Dioceèse Chic.	théâtre	E.Dupéré, R.Aubut, C.Asselin +6com.	cathédrale	20h00	673-3331 549-3910	6\$	pour le Jubilé 2000
	Catherine Dallaire Sandra Murray	Chicoutimi	Stravinsky, Ravel, Fauré	Orch. Symphonique et violon et piano SRC		Catherine Dallaire Sandra Murray	Conservatoire	20h00	545-3409	17.50\$ 10\$ 6\$	
Mercredi 1er mars	Dans la peau de John Malkovich	Alma (ciné-club)	Spike Jonze	États-Unis	comédie	John Cusack, Cameron Diaz	cinéma du Complexe	19h30	668-4541	6.50\$ 1\$	carte: 10\$, 20\$
	Y a-t-il un coupable dans la pièce?	St-Honoré	Manon Côté	Troupe St-Ho	comédie	troupe St-Ho	école Jean-Fortin	20h00	673-3388 673-7677	6\$	
Jeudi 2	2000 ans après...	Normandin	Line G.Tremblay msc: JM Gagnon	Prod. Ardantes Dioceèse Chic.	théâtre	E.Dupéré, R.Aubut, C.Asselin +6com.	église St-Cyrille	20h00	673-3331 549-3910	6\$	pour le Jubilé 2000
Vendredi 3	2000 ans après...	Dolbeau	Line G.Tremblay msc: JM Gagnon	Prod. Ardantes Dioceèse Chic.	théâtre	E.Dupéré, R.Aubut, C.Asselin +6com.	égl. St-Jean de la Croix	20h00	673-3331 549-3910	6\$	pour le Jubilé 2000
Samedi 4	Y a-t-il un coupable dans la pièce?	St-Honoré	Manon Côté	Troupe St-Ho	comédie	troupe St-Ho	école Jean-Fortin	19h30	673-3388 673-7677	6\$	

Le plaisir d'être comédien

# Chaque pièce amène de nouvelles surprises

CHICOUTIMI (CL) - La magie du théâtre c'est l'infinie possibilité de recréer une oeuvre. À la regarder, à la jouer, une pièce provoque de nouvelles surprises. Chaque fois on y trouve du nouveau, assure Michel Dumont. Il y a la manière



Christine Laforge

re du metteur en scène, lequel façonne la pièce à sa manière. Il y a plus encore, l'interprète qui s'incarne dans le personnage. Car, c'est toujours une partie de soi qui est livrée au public.

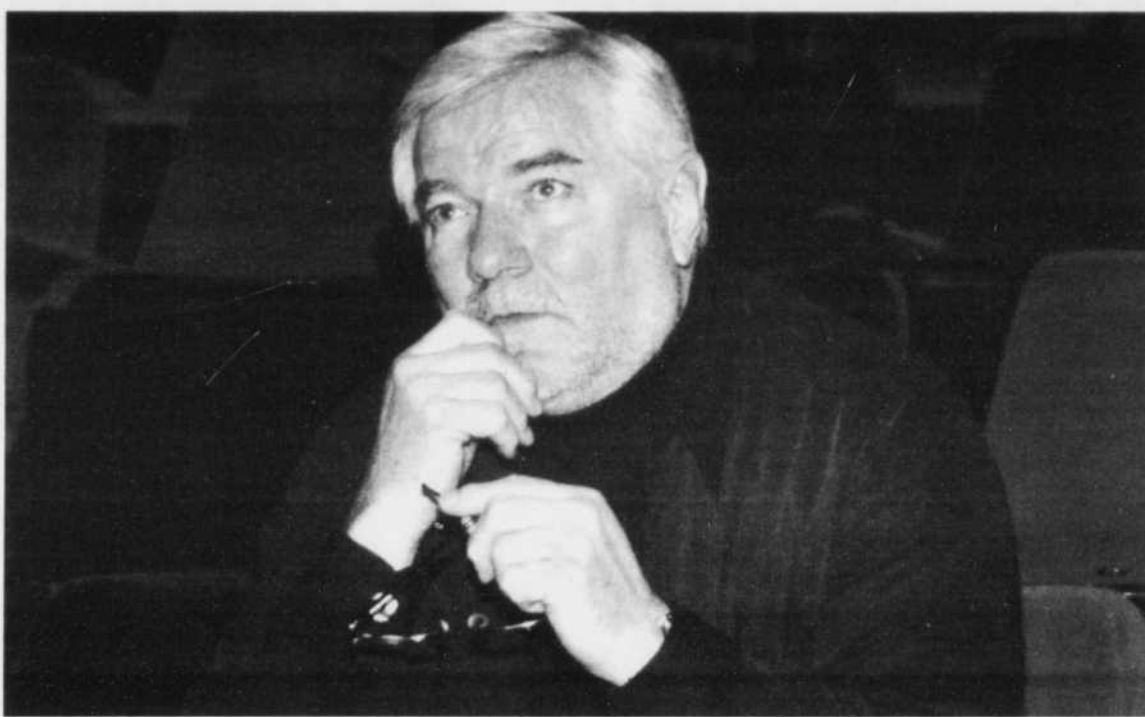
«C'est ça qui est formidable au théâtre... c'est la surprise pour le spectateur. Il croit connaître, et tout à coup, hop, comme dans "Roméo et Juliette" on s'est dit: mais on ne l'a jamais vue, on n'a jamais vu cette pièce. Pourtant on l'a vue au théâtre, au cinéma. On ne croit pas pouvoir trouver quelque chose de nouveau. Et puis, on découvre une autre façon de les voir. Cela tient aux acteurs... même si on connaît l'histoire, la magie c'est de voir les personnages qui prennent vie. Au fond, c'est un bien beau métier que je fais. On en parle un peu dans le livre, un peu thérapeutique aussi. On y passe beaucoup de nos douleurs, de nos peines, de nos agressivités, de nos violences, de nos tendresses. On passe beaucoup de choses, sans en avoir l'air. Mais après on se rend compte que l'on va être tout seul avec eux et que ma personnalité à moi, la personnalité de chaque acteur, doit être claire à travers tout ça, le plus possible. On ne doit pas être confondu avec le personnage, même si on leur a donné nos émotions.»

Il fut un temps où les personnages débordaient dans la vie personnelle. Plus maintenant, constate Michel Dumont, bien que le personnage demeure dans sa pensée, dans sa préoccupation, surtout au théâtre, moins à la télé. «On ne peut pas vivre toute la journée avec son personnage. Je le sais, je l'ai déjà fait. Quand on a monté «La mort d'un commis voyageur» pour la première fois, c'est un fils qui crie à son père qu'il est ce qu'il est, qu'il doit l'accepter comme ça, et moi je n'ai pas joué ce rôle-là, je l'ai vécu, je le transportais chez moi, j'avais mal au ventre, et je me suis rendu compte que ce n'était pas possible

qu'il vive si longtemps avec moi, qu'il fallait qu'il prenne sa place et moi la mienne. Effectivement, ils nous habitent mais il ne faut absolument pas qu'ils nous dominent. Surtout dans les questions délicates, c'est-à-dire les relations amoureuses.»

Le danger, explique-t-il, c'est de confondre fiction et réalité. De perdre contact avec le quotidien. De se lancer à fond de train dans une relation créée artificiellement.

Toute l'expérience acquise permet au comédien d'éviter les pièges, de se protéger. Mais ce qui demeure immuable, est le trac. «Le trac est une peur très saine. On craint de ne pas être à la hauteur du personnage. Le trac c'est bien quand ça passe. Mal de ventre, mal au rein, le corps malade, il réagit. On est dans les coulisses attendant que le rideau se lève, hanté par la peur du blanc de mémoire. Cela nous arrive à tous.»



THÉRAPIE - Le théâtre possède des vertus thérapeutiques. Selon Michel Dumont, chaque comédien y passe beaucoup de ses douleurs, de ses peines et de ses tendresses.

(Photo Claude Lacasse)

## Un théâtre plus vivant que jamais!

CHICOUTIMI (CL) - Michel Dumont a vécu les belles années du théâtre québécois. Pas question de manquer d'optimisme pour autant. Il affirme que le théâtre est plus vivant que jamais. On en joue de plus en plus et de nombreux jeunes optent pour ce métier même si le milieu s'appauvrit. Les théâtres ont moins de sous et les productions coûtent plus cher.

«On vit dans un monde où les gens sont très très sollicités par des tas de spectacles. Donc les gens doivent choisir. Et si, en plus, il nous arrive un spectacle comme «Les Misérables» ou comme «Notre-Dame de Paris», beaucoup de gens vont se dire: à 75 \$ du billet, cela va être ma sortie de l'année.»

Les diffuseurs constatent qu'il devient plus difficile de vendre des abonnements. Les gens ne veulent plus s'engager à l'avance, ne sachant pas s'ils seront disponibles. Pour les théâtres la situation est beaucoup plus angoissante quand on ne peut plus compter sur les abonnements.

Le théâtre va bien, malgré un public beaucoup plus limité, si on compare avec le cinéma. Le Théâtre Jean Duceppe peut jouer 36 fois, d'autres joueront 24 fois. «Quand on constate que 26 000 spectateurs sont venus voir une pièce, c'est un énorme succès.»

Continuer est le mot d'ordre,

inspiré par la passion du métier. On va solliciter de plus en plus l'entreprise privée pour pallier au manque de subventions des gouvernements. Le but est que le prix des billets baisse, que le théâtre demeure abordable pour une population qui a de plus en plus de difficultés et de moins en moins d'argent.

Malgré tout cela, le théâtre bouge, demeure très vivant. «Il y a une vie magnifique. Je regarde ce qui se fait au TNM, au Rideau Vert et partout. Il y a une vie terrible, une vie magnifique. C'est loin d'être la déche sauf que c'est difficile.»

Difficile aussi pour les comédiens qui doivent être très polyvalents, multiplier les rôles et inévitablement passer par la télévision. «Tous les comédiens vont vous dire que jouer au théâtre, il n'y a rien qui remplace cela, parce que la réaction est immédiate. Mais ce n'est pas ça qui permet à un comédien de vivre. Pour vivre il va faire de la télé, il va faire des commerciaux. C'est avec la télé et les commerciaux qu'on arrive à se faire un salaire décent. Et un comédien qui fait beaucoup de télé devient moins disponible pour le théâtre. C'est un peu tragique dans ce sens là.»

Il ne dénigre pas pour autant le jeu du comédien à la télévision. Au contraire, Michel Dumont avoue adorer ce qu'il

fait, aussi bien parler de la qualité d'un produit que de jouer dans un téléroman. «Cela demeure quand même étonnant, tout ce qu'il faut qu'un comédien doit faire pour vivre de son métier. En Europe, on peut vivre plusieurs années sur une production, certaines durent 30 ans. Pour eux, c'est le théâtre qui est l'assurance vie.»

Si l'on compare les deux mondes, on réalise que la télé demeure très exigeante. On peut jouer une quinzaine de scènes dans une journée pour un téléroman. Pas le temps de mûrir, d'approfondir. Tandis qu'au théâtre, on a 150 heures, on joue 36 fois, on vit nos personnages. Mais impossible de se limiter au seul théâtre, pour vivre comme comédien, il faut faire de la télévision, des films, des commerciaux. C'est ce qui donne aux comédiens québécois la réputation d'être très performants. Ils sont plus rapides, jouent plus facilement.

«Quand on regarde nos feuilles de route, nos horaires sont incroyables. On se demande comment on peut tant en faire. Rendez-vous, répétitions, télé, tournage de commerciaux, entrevues, c'est plein toute la journée. Est-on obligé de faire tout ça? En France, quand on leur parle de tout ce que l'on fait, ils sont éberlués.»

Essoufflé? «Parfois. Quand

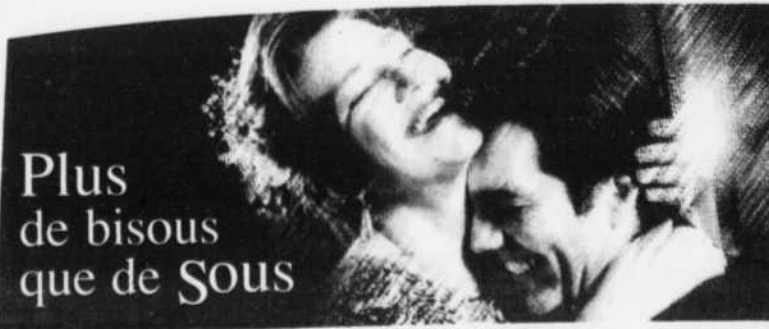
ily a essoufflement, c'est que la passion tombe. Si la passion tombait définitivement, je laisserais tomber tout ça.»

Il se rend compte cependant que le corps a ses lois. «Le corps n'a plus l'âge que vous avez dans votre âme. J'ai l'impression des fois que j'ai 25 ans. Vieillir c'est quand l'âge intérieur rattrape le corps.» En exemple, il cite Guy Provost qui, à 75 ans, participait, peu avant l'entrevue, à une lecture, y mettant autant de passion que s'il avait 30 ans.

Depuis quelques années, si occupé soit-il, Michel Dumont apprend à se donner du temps pour ses autres plaisirs, pour s'isoler avec Manon, son épouse, profiter des saisons, de la lecture, du sport, de la chaleur d'un feu de foyer et de se réjouir des projets qui demeurent nombreux.

«Le théâtre n'est pas encombré par les gens de mon âge. Je ne devais pas travailler en automne, mais il survient toujours une offre alléchante comme le rôle de Big Daddy dans «Chatte sur un toit brûlant» tout en ayant l'espoir de jouer Oncle Vania, convaincu d'en avoir l'âme et en continuant de tenir son rôle dans «Rue L'Espérance».

En fait, conclut Michel Dumont, il existe un rôle plus beau que les autres. «Le plus beau... c'est celui qu'on va faire demain.»



Plus de bisous que de sous

Québec, l'Auberge du Trésor, face à face avec le Château Frontenac, à l'endroit exact où s'est donné le premier «french kiss» en Amérique et la légende continue...



20, rue Sainte-Anne, Vieux-Québec

VOTRE NUIT LÉGENDAIRE À 139\$

comprend  
2 consommations de bienvenue  
2 soupers (table d'hôte romantique)  
1 bouteille de vin (appellation contrôlée)  
1 chambre pour 1 nuit + 2 petits déjeuners  
1 stationnement pour une nuit

WEEK-END À LA BOHÈME 259\$

Taxes en sus. Veuillez laisser le pourboire approprié  
CERTIFICATS-CADEAUX DISPONIBLES

1-800-566-1876 RÉSERVATIONS ☎ 418 694-1876

444239

«2000 ans après...»

# Les comédiens se préparent pour la première de mardi

par Denise Pelletier  
ST-HONORÉ (DP) - Les préparatifs vont bon train pour la présentation du spectacle «2000 ans après...», dont la première aura lieu ce mardi à la Cathédrale de Chicoutimi.

Les répétitions se déroulent à Saint-Honoré, dans le local des Productions Ardantes, nous dit le directeur artistique Mario Simard. On se souviendra qu'il s'agit d'une pièce de théâtre musical dont l'action se déroule de nos jours dans une famille «ordinaire»: le scénario tourne autour de la grossesse mystérieuse d'une jeune fille de 15 ans.

Le spectacle a pour but de montrer la pertinence et la pérennité des valeurs judéo-chrétiennes, en actualisant des éléments relatés dans les Évangiles. Il s'agit d'un projet réalisé dans le cadre du Jubilé de l'an 2000, en collaboration avec le Diocèse de Chicoutimi et grâce à une aide financière du Programme fédéral des partenariats du millénaire. Par ailleurs, les Chevaliers de Colomb de la région assurent la logistique de la billetterie.

Ce qui est particulier, explique Mario Simard, c'est l'organisation de la tournée, qui se déroulera dans 28 églises du Saguenay-Lac-Saint-Jean entre le 29 février et le 25 avril. Il faut déplacer neuf comédiens et une équipe technique, des décors, costumes et accessoires à travers le territoire, pour se retrouver chaque soir dans une salle différente. Puisqu'il s'agit d'églises, elles n'offrent pas les facilités techniques des salles de spectacle, comme les loges ou les systèmes d'éclairage, il faut donc s'adapter à des conditions très variables, souligne Mario Simard.

Il précise que le spectacle s'adresse en priorité aux personnes croyantes, à celles qui fréquentent les églises, et aux gens qui s'occupent de pastorale ou d'organismes reliés de près ou de loin à la religion, et



**SPECTACLE** - Lise Gallant et Mario Simard, fondateurs des Productions Ardantes, qui présentent à compter de mardi le spectacle «2000 ans après...» dans les églises de la région.

(Photo Rocket Lavoie)

cela quel que soit leur âge. Cependant, on aimerait bien attirer aussi un public plus large, mais jusqu'à quel point ce sera possible, on ne le sait pas. «C'est comme pour un show rock, si quelqu'un n'aime pas le rock, il n'ira pas le voir. Mais peut-être que les questions soulevées vont intéresser des gens de divers horizons», ajoute-t-il.

Le texte du spectacle théâtral a été écrit par Line G. Tremblay, et la mise en scène est signée Jean-Marie Gagnon. C'est Élizabeth Dupéré qui jouera le rôle principal, celui de la jeune Karine. Elle sera

entourée de Charles Asselin, Madeleine Gagnon, Dave Tremblay, France Bergeron, Réjean Aubut, Anne Valérie Bouchard, Mélanie Lavoie et Stéphane Hébert. Après la première à Chicoutimi le mardi 29 février, le spectacle sera présenté le 2 mars à Normandin, le 3 mars à Dolbeau, le 6 mars à Mistassini et poursuivra sa tournée des églises du Lac-Saint-Jean et du Saguenay jusqu'au 25 avril. Par la suite, une évaluation sera faite et on verra s'il y a possibilité d'effectuer une autre tournée dans des églises différentes l'automne prochain.

## La fiction et la réalité

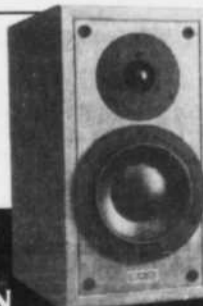
TORONTO (PC) - La série policière américaine «Law & Order», relayée au Canada par le réseau CTV, a finalement utilisé la sinistre affaire de Paul Bernardo et Karla Homolka, dans l'épisode diffusé mardi soir dernier.

Sur un lit d'hôpital, la suspecte fictive Laura raconte aux policiers que son fiancé est l'assassin recherché, comme dans le drame vécu en Ontario.

Mais la fiction corrige la manière dont fut mené le vrai procès. Le juge, d'une juridiction new-yorkaise, y rejette le marché conclu entre la poursuivie et l'accusée, en échange de son témoignage contre le psychopathe. Le magistrat blâme la poursuite pour son initiative et l'histoire se conclut par la sentence de 25 ans infligée à Laura, bien plus lourde que celle de Homolka.

**MUSIQUE AVANT TOUT inc.**  
SELON VOTRE BUDGET!

LE SPÉCIALISTE EN STÉRÉOPHONIE ET CINÉMA-MAISON  
20, RUE RACINE EST, CHICOUTIMI



UNE DÉMO VAUT MILLE MOTS

Tél: 549-1755  
Fax: 549-6814

www.musiqueavanttout.com

NE MANQUEZ PAS  
La série **Musique de chambre**  
**Radio-Canada**

Catherine Dallaire  
et Sandra Murray

Violon et piano

STRAVINSKI • RAVEL  
DEBUSSY • FAURÉ

Mardi 29 février 2000 à 20h  
Conservatoire de musique  
de Chicoutimi



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU SAGUENAY LAC-SAINTE-JEAN

RÉSERVATIONS  
545-3409

100.9  
chaîne culturelle  
Radio-Canada

## PROGRAMMATION PRO DUC SON



Produccion présente...  
à la Salle François-Brassard  
**LÈVESQUE et  
TURCOTTE**  
ARRIVENT EN VILLE...  
10 mars 2000  
26 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



Produccion présente...  
au Théâtre Palace Arvida  
**MAXIM  
MARTIN**  
24 mars 2000  
20 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



Produccion présente...  
au Théâtre Palace Arvida  
**ÉRIC LAPOINTE**  
25 mars 2000  
28 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



Au Théâtre Palace Arvida  
**HARMONIE EN  
BÉBÉ MAJEUR**  
2 avril 2000 à 14 h  
6 \$ Taxes incluses



**GAROLOU**  
Au Théâtre Palace Arvida  
Samedi 15 avril 2000 à 20 h  
et dimanche 16 avril à 14 h  
22 \$ Taxes et frais de billetterie en sus



**DAN et  
LAURENCE**  
Au Théâtre Palace Arvida  
Vendredi 21 avril 2000 à 20 h  
22 \$ Taxes et frais de billetterie en sus  
200 soupers-spectacles disponibles  
Réservez tôt!

Pour information ou réservations: 548-0130/1-877-548-0130  
ou sur tout le réseau Réservatech



# Ne manquez pas l'exposition «Portraits» au CNE

JONQUIÈRE(DP) - Au Centre national d'exposition à Jonquière, il y a actuellement une exposition à voir absolument et c'est «Portraits», en provenance du Musée du Québec, présentée jusqu'au 21 mai. Il faut la voir pour plusieurs raisons: valeur, rareté, beauté des oeuvres, et aussi qualité des choix qui ont été effectués afin d'illustrer ce vaste thème du portrait, autant par les artistes retenus que par les époques où les toiles ont été réalisées.



Denise Pelletier

On y retrouve par exemple des grands noms de la peinture québécoise, tels Jean Dallaire et Paul-Émile Borduas, et de nombreuses oeuvres réalisées à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Afin de bien illustrer les différents aspects du portrait, les conservateurs de l'exposition y ont également inséré quelques sculptures, des têtes en bronze. Ils ont retenu des sujets de tous genres: jeunes gens, vieillards, enfants, paysans, notables. On y trouve même quelques photographies anciennes (de J.E. Livernois notamment), car l'invention de la photographie (en 1839) a joué un rôle important dans l'orientation que devait prendre le portrait peint par la suite.

Ainsi, tous les portraits de l'exposition réalisés avant 1900 témoignent à la fois du style pictural réaliste et académique dans bien des cas - qui avait cours à cette époque, et d'une volonté de reproduire fidèlement les traits, les attitudes d'un sujet peint dans son environnement, puisqu'il n'existait pas, avant la photographie, d'autre moyen de fixer ces traits pour la postérité.

On peut en citer comme exemple les deux portraits grand format de Théophile Hamel, qui fut, dans les années 1850, portraitiste officiel du gouvernement: il a représenté sur une toile Monsieur Cyrice Têtu et sa fille Caroline, et sur une autre, Madame Cyrice Têtu, née Caroline Dionne et son fils Amable. La fidélité aux traits des sujets, grands bourgeois ou membres du gouvernement, ne fait guère de doute, tandis que le détail des vêtements et du décor est présenté avec une précision fascinante. Cependant le peintre, tout en respectant les contraintes du genre et de l'époque, a réussi à mettre en



**OEUVRES** - Parmi les quelques sculptures de l'exposition, celle-ci, d'Alfred Laliberté, intitulée «Jeune artiste (L'auteur à 20 ans)».

évidence, subtilement, la circulation des sentiments entre parents et enfants.

Par ailleurs, le portrait de Jacques Cartier, réalisé par Théophile Hamel en 1846, fait aussi partie de cette exposition. On dit que le peintre s'est inspiré d'une ancienne gravure, mais ce qui est extraordinaire, c'est que les traits qu'il a donnés à Jacques Cartier sont ceux par lesquels on l'identifie aujourd'hui: on le reconnaît le découvreur entre mille!

Parmi ces portraits anciens, on peut citer aussi ceux effectués par Napoléon Bourassa, notamment «Le petit mendiant», un portrait de genre typique et expressif, de même que par Jean-Baptiste Roy-Audry, Samuel Palmer, Antoine Plamondon. Il y a aussi un autoportrait très intéressant de Joseph-Charles Franchère, qui s'est représenté avec ses attributs de peintre: tablier, pinceaux, palette, toile. Et de magnifiques bronzes: deux de Suzor-Côté, qui a représenté «le vieux pionnier» et «la compagne du vieux pionnier», personnages assis dans des chaises berçantes, l'une reprenant, l'autre fumant sa pipe, un de Louis-Philippe Hébert qui montre deux têtes d'enfants, et le très bel autoportrait intitulé «Jeune artiste», d'Alfred Laliberté: celui-ci, alors qu'il avait 50 ans, a

sculpté sa tête telle qu'elle était quand il avait 20 ans.

La photographie a donc induit une évolution importante dans le portrait, comme dans les autres genres picturaux. Sans négliger la ressemblance, les artistes se sont davantage intéressés à d'autres aspects de l'oeuvre: mise en scène, mise en situation, éléments significatifs du décor, des vêtements, des visages mêmes, sur lesquels ils ont effectué un travail de réflexion. Harry Mayerovitch, par exemple, né à Montréal en 1910, dont on peut voir trois portraits très différents: une jeune fille mexicaine dont le visage est présenté en très gros plan, c'est d'ailleurs l'oeuvre qui sert à illustrer le dépliant consacré à l'exposition, «Robbie avec yo-yo», portrait en pied d'un jeune garçon à lunettes, peut-être son fils, et un autoportrait réalisé en 1954.

Ou Sam Borenstein, dont on peut voir un portrait de la poétesse Ester Sigal, très travaillé, Paul-Émile Borduas qui propose une superbe toile intitulée «Portrait de Simone B», Jean Dallaire, avec «Portrait d'une fillette», typique, mais dont la robe turquoise, travaillée, relève d'un style personnel et inventif.

Les artistes contemporains n'ont pas non plus été oubliés, puisque le portrait, après avoir été boudé pendant toute une génération, effectue un retour remarqué dans les oeuvres d'aujourd'hui, les créateurs travaillant souvent sur leur propre image ou leur propre corps. On retrouve par exemple la série de quatre oeuvres de Sorel Cohen, une artiste qui combine les signes de la photographie et ceux de la peinture pour développer un scénario qui interroge ces deux disciplines.

On peut noter aussi le travail intéressant effectué par Léopold Dufresne, Marie Jeanne-Musiol et Philippe Boissonnet. Impossible de nommer tous les artistes représentés, il y en a une trentaine, mais répétons-le: c'est une exposition de grande qualité, pleine de trésors artistiques québécois. Par ailleurs, ces visages surgis des temps passés qui semblent vivre encore aujourd'hui ont quelque chose de fascinant.



**PORTRAIT** - La très belle exposition «Portraits», préparée par le Musée du Québec, est présentée au CNE jusqu'au 21 mai. Ci-dessus, un autoportrait par Joseph-Charles Franchère, réalisé en 1894.

★ LE THÉÂTRE DU SAGUENAY ★ À L'AUDITORIUM DUFOUR ★

Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall

**CHICOUTIMI**  
Le samedi 11 mars  
à 20 h à l'Auditorium Dufour

669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pharmacie Brunet</li> <li>• Tabagie Gai-Lon-La</li> </ul>	Chicoutimi: <ul style="list-style-type: none"> <li>• Centre Georges-Vézina</li> <li>• Archambault Musique</li> <li>• La Pulperie</li> <li>• L'Etoile du Nord</li> <li>• Bureau touristique de Chicoutimi</li> </ul>
--	---

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

443417

**LEONARDO DICAPRIO**  
**LA PLAGE**  
(version française de THE BEACH)

www.thebeachmovie.com

Laissez-Passer Refusés

16 ANS +

À L'AFFICHE!

CINÉMA ODYSSEE CHICOUTIMI  
CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE  
COMPLEXE J. GAGNON ALMA

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

Ciné-Club, Cégep de Jonquière

**Les violons du cœur**  
de Wes Craven

Dimanche 27 et lundi 28 février • 20 h

Salle François-Brassard  
Carte de membre ou 3,50 \$

Concours d'art animalier

# Une exposition réunit 106 oeuvres originales

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Une grande exposition concours réunira cent six toiles originales peintes par une soixantaine de peintres amateurs de la région. Ces toiles représentent la sauvagine, la petite et grande faune du Québec et les milieux humides du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le vernissage se déroulera le 29 février, au



HARFANG, une peinture à l'huile de Martine Gauthier, de Chicoutimi.

Centre des arts et de la culture de Chicoutimi, sous la présidence d'honneur de la directrice régionale du Ministère de l'environnement, Hélène Tremblay.

Ce concours a été organisé par l'Association des Sauvagniers du Saguenay-Lac-Saint-Jean, que préside Michel Bouchard. Le but est de développer l'art animalier dans la région et de créer des outils de financement qui serviront à la conservation, la restauration et l'aménagement de milieux humides.

Les participants se partageront des bourses et prix totalisant 4000\$. Il y a trois prix par catégorie allant de 400\$, 275\$ et 150\$. S'ajoutera un prix du public, alloué parmi les pièces non gagnantes.

Cette exposition sera présentée à Chicoutimi, du 28 février au 9 mars; à Alma, du 13 au 22 mars, et à Roberval (date non confirmée).

La promotion de l'art animalier sera faite à chaque vernissage ainsi que lors du souper bénéfice de l'Association (en avril) et de l'Expo-Nature. Au cours de l'année, on procédera à plusieurs encans, tirages et ventes des oeuvres recueillies.

L'Association des Sauvagniers du Saguenay-Lac-Saint-Jean (ASSLSJ) a été fondée en 1990 dans le but de préserver le sport et les ressources fauni-

ques des amateurs de sauvagine. D'abord revendicatrice des droits des chasseurs, les membres se sont de plus en plus intéressés à la protection des habitats et la conservation des espèces fréquentant les milieux humides. De 1996 à 1999, l'Association a initié son acquisition de connaissances sur les milieux humides par des inventaires et des études d'aménagements. Elle siège sur divers conseils d'administration: Zone d'interventions prioritaires, Petit marais de Saint-Gédéon, Battures de Saint-Fulgence, Ticouamis, Groupe-Faune, comité sauvagine de la Fédération québécoise de la faune, table de concertation du Service canadien de la faune.

Le concours de peintres amateurs a été lancé le 6 octobre dernier. Parmi les 106 toiles réunies, les visiteurs de l'exposition pourront désigner la toile qu'ils préfèrent. Le bulletin de vote est disponible dans le Progrès-Dimanche. Les personnes participant au vote participeront aussi au tirage d'une peinture. Les bulletins de vote pourront être déposés dans une boîte placée à cet effet dans les salles d'exposition ou expédiés par la poste. Une autre toile sera offerte par CBJ Radio-Canada, dans le cadre d'une promotion organisée avec l'émission Bernier & Cie.



CHAUD RENARD, une oeuvre (pastel) de Noëlla Harvey de Jonquière.



CANARD HUPPÉ, pastel de Lise Dubé de Jonquière.

## Raconte-art

par Christiane Laforge

### Choeur Amadeus en tournée

Sous la présidence d'honneur de Monseigneur Jean-Guy Couture, évêque du diocèse de Chicoutimi, le Choeur Amadeus, que dirige Roch Laroche, effectuera une tournée de concerts. Il s'agit d'un panorama musical des oeuvres les plus représentatives du dernier millénaire.

Du Moyen-Âge, passant par la Renaissance, abordant le baroque, le classique, le romantique et le contemporain, chaque époque sera évoquée à travers trois oeuvres au moins. Un survol permettant au public de comparer les époques.

Le Choeur Amadeus compte soixante et un choristes (34 voix féminines et 27 masculines) provenant de Jonquière (67 pour cent), Chicoutimi (25 pour cent), Alma et Metabetchouan (8 pour cent).

L'accompagnement sera fait par Céline Perreault, pianiste et professeure accompagnatrice de l'Atelier de Musique de Jonquière et par Janick Tremblay, organiste titulaire des Grandes Orgues de l'église Saint-Jacques de Jonquière.

Six concerts sont prévus au printemps et en automne, à Jonquière, Chicoutimi, La Baie, Alma et Roberval. Des démar-



Réal Toupin

ches sont en cours pour Québec, Montréal et Charlevoix. On envisage de rendre différent chaque concert.

### Victor Dallaire

Dès le jeudi 24 février, le sculpteur Victor Dallaire, présente une exposition de ses croquis. À découvrir, à la Grange aux Hiboux de la Baie.

En visitant son atelier, les propriétaires de la Grange ont réalisé la richesse que représentaient ces croquis, point de départ aux sculptures réalisées par Dallaire.

### Réal Toupin

La section Saguenay-Lac-Saint-Jean du Concours de musique du Canada prépare un concert bénéfice pour aider les jeunes artistes. L'artiste invité est Réal Toupin, qui présentera un concert le jeudi 9 mars, à 18 h. Les profits de cette soirée permettront d'aider les jeunes concurrents à participer aux trois niveaux de compétition: l'audition régionale à Chicoutimi le 3 mai 20 h; la finale provinciale à Rimouski, du 28 mai au 3 juin et la finale nationale à Toronto du 15 juin au 3 juillet.

Baryton basse, Réal Toupin est directeur artistique de la troupe Musique en scène, professeur de formation auditive au Conservatoire de musique de Québec et titulaire de la classe de chant à l'Atelier de musique de Jonquière.

Chanteur, comédien, directeur d'orchestre et de chœur, soliste, la versatilité de Réal Toupin assure à son public un spectacle complet et de qualité.

Il sera accompagné de Céline Perreault.

L'admission est de 20\$. Pour réservation: 549-7657 ou 542-7492.

### Rencontre différée

Robert Lalonde est trop occupé. La rencontre prévue

pour le 2 mars, avec le journaliste-écrivain Yvon paré a été reportée au 20 avril.

Un contretemps qui découle de la grève des techniciens de radio-Canada. Le conflit maintenant réglé, il faut reprendre les enregistrements en retard.

Plusieurs personnes avaient déjà réservé leur place pour assister à ce souper-rencontre à l'Auberge des battures de La Baie. À noter la nouvelle date: jeudi 20 avril. Une activité présentée par l'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie.

### Ionesco

En Mars, un colloque étudiant de l'Université du Québec se penchera sur «Ionesco dans tous ses états», en collaboration avec Rodrigue Villeneuve et Les Têtes Heureuses.

Il y aura mise en lecture de trois de ses pièces, les 9 et 10 mars, à 20 h, au petit théâtre du pavillon des arts.

«Depuis ses débuts au théâtre en 1950, Eugène Ionesco n'a cessé de redéfinir, par la création de ses nombreuses pièces, ce qu'on a très rapidement appelé le théâtre de l'absurde, figure incontournable de la littérature du XXe siècle.»

Toute la population est invitée à ces lectures.

### Ghislain Bouchard invite

«Un collectif de vieux routiers et de jeunes loups du théâtre et du chant...» ainsi commence le communiqué de presse, faisant appel aux personnes intéressées à participer à une comédie musicale, qui sera réalisée avec la collaboration de Ghislain Bouchard. On fait appel aux 15-35 ans, ayant une bonne expérience du jeu et du chant. On peut s'inscrire en téléphonant au 545-3599.

### Entente MCC/ Chicoutimi

Un petit rappel aux organismes culturels, sans but lucratif, dont le siège social est à Chicoutimi: l'entente de développement culturel 1998-2001, signée entre le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Chicoutimi, incluse aux programmes de formation, prévoit l'aide financière à l'embauche d'artistes professionnels. Les projets doivent être à caractère culturel et artistique, ciblant une clientèle de quartier et clientèles spécifiques (personnes âgées et adolescents). L'aide est d'un maximum de 1500\$ et porte sur les cachets ou salaires versés aux artistes professionnels. La date limite pour présenter le projet est le 7 mai. Pour information: 698-3211.

# Louise Boisvert utilise plusieurs supports

ALMA (PÉT) — Même si elle peint surtout sur toile et sur papier, Louise Boisvert utilise plusieurs autres supports physiques pour exprimer son art. Jusqu'au 10 mars, on peut voir ses créations à l'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma.

Sous le thème «Variation», on peut voir des créations de peinture sur papier, mais aussi des assemblages et bas-reliefs. «Variation» présente notamment des formes en papier mâché et bois.

L'artiste aime le graphisme de pages d'agenda, qu'elle a intégrées à ses créations. On peut voir apparaître, dans certaines peintures, des traits tracés par des enfants, sur des pages d'agenda. Il s'agit, pour l'artiste, d'autant de moyens de briser les formes, comme elle le fait avec ses créations. On retrouve, dans certaines, une représentation de cartes, un effet de loupe; l'artiste fait le rapprochement entre les lignes brisées qu'on voit et les traits spontanés gravés par les enfants. Elle aime le rendu que leurs dessins font de la réalité.

Dans une de ses créations, elle occupe le mur de façon différente de celle d'un cadre formel : on y trouve des formes découpées, disposées sur la surface plane. «Ainsi dispersée, même une petite oeuvre peut devenir très grande», explique l'artiste. Ailleurs, des formes, dont une oeuvre circulaire, brisent aussi les cadres, à leur façon.

«Variation» présente à la fois des créations de 1994 et 1995, ainsi que d'autres plus récentes, qui relèvent de l'époque plus récente de la découverte de l'infographie, dans son travail. L'artiste utilise beaucoup de couleurs chaudes mais a eu une période bleue qui n'est pas pour autant lourde.

**L'infographie pour l'art**  
Mme Boisvert est venue travailler en infographie, à l'Atelier, du 14 au 18 février. Elle veut cependant dépasser la forme d'expression artistique que ce travail sur ordinateur constitue pour certains artistes. Éventuellement, elle veut intégrer des images numériques à ses structures picturales, en somme elle compte peindre



**SUPPORTS VARIÉS** - Louise Boisvert peint surtout sur toile et sur papier, mais utilise plusieurs autres supports physiques pour exprimer son art. L'Atelier d'estampe Sagamie d'Alma, où on peut voir son exposition jusqu'au 10 mars, loge rue Gauthier, près du boulevard Saint-Jude.

(Photo Steeve Tremblay)

dre sur ses créations infographiques. L'artiste estime que la peinture et l'image numérique sont complémentaires comme le sont la figuration et l'abstraction, la forme et le contenu, le jour et la nuit.

Son travail fait déjà preuve d'originalité, par exemple en peignant sur de petits objets qu'elle pique et place sur ses toiles. Elle a déjà entrepris de le faire avec des morceaux de casse-tête et de petits blocs (avec lettres et formes) avec lesquels jouent les enfants, des billes et fils de métal.

L'introduction de petits objets usinés lui permet de sortir du cadre de la toile «de transformer le référent habituellement peint en un objet tridimensionnel réel...» Elle utilise donc les objets comme matériaux de base à ses compositions.

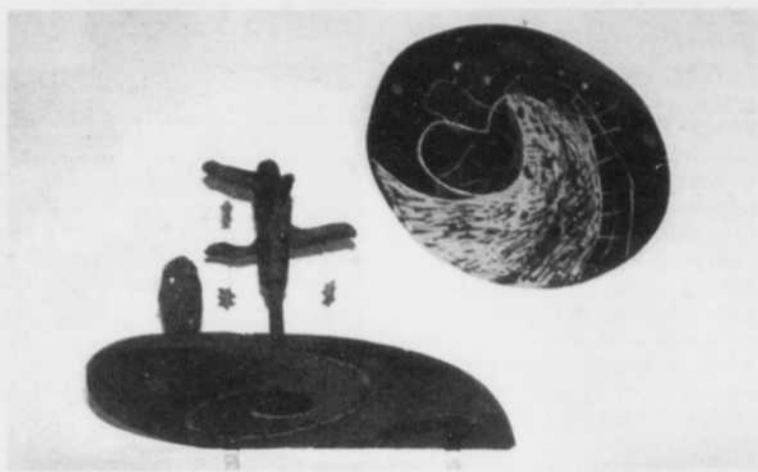
### Découverte

Cela lui est venu depuis six mois qu'elle travaille en infographie, ce qu'elle fait plus intensément depuis un peu plus de deux mois. «J'ai fait un

petit ménage d'atelier, j'ai regardé ce que je pouvais peindre et intégrer...», dit-elle. Je pourrais aussi bien prendre un morceau de bois et y découper la forme du casse-tête. Elle n'en est pas là. Dans son travail actuel, elle est partie d'une photo de l'image d'un casse-tête ou du carton lui-même qui le constitue.

Lors de son passage à l'Atelier d'estampe Sagamie, elle a bénéficié des conseils judicieux et appréciés du directeur Nicholas Pitre et de son assistante Karine Perron. «Ils me font découvrir autre chose, par des idées et des façons techniques de procéder...» Elle est aussi repartie de l'Atelier, le 18 février, avec des images, des idées... et des disquettes renfermant des travaux amorcés.

Mme Boisvert ne se formalise pas que son travail de «Variation» soit vu par moins de gens, dans un endroit où la fonction de base est un atelier que dans



**OBJETS** — L'artiste ne sait trop la place que les petits objets tels que blocs pour jeux d'enfants et pièces de casse-tête vont occuper dans ses créations futures, mais c'est, pour le moment, quelque chose qui l'inspire. Elle projette d'intégrer de la peinture au résultat de ses créations infographiques.

(Photo Steeve Tremblay)

une galerie conventionnelle. «C'est tout de même une belle opportunité de faire voir mon travail.» Son prochain projet: une exposition au Centre culturel de Trois-Rivières en mai. Il s'agira vraisemblablement d'infographie et peinture.

## Vive les choses simples!

progrès-dimanche

### vous offre un nouveau service!

Progrès-Dimanche vous offre la possibilité de payer votre journal sans préoccupations. Grâce au prélèvement automatique de Progrès-Dimanche, un seul prélèvement effectué automatiquement à toutes les quatre (4) semaines dans votre compte bancaire, pour un total de 13 prélèvements pendant l'année.

### Est-ce avantageux pour moi?

Finis les oublis, finis les chèques, finis les comptes, fini la collecte hebdomadaire. Pour une planification budgétaire plus facile, utilisez notre nouveau programme de prélèvements automatiques.

### Comment ça fonctionne?

Remplissez et signez le formulaire inclus et retournez-le à l'adresse mentionnée. Vous donnez ainsi l'autorisation au journal Le Progrès-Dimanche de prélever automatiquement le montant de votre abonnement à toutes les quatre (4) semaines sur votre compte bancaire.

### Un service fiable!

Progrès-Dimanche vous garantit que les informations bancaires fournies demeureront strictement confidentielles et ne pourront être utilisées que pour les prélèvements automatiques pour le journal Progrès-Dimanche.

### Qu'est-ce qui se passe si...?

... vous partez en vacances, informez-nous de la période de votre absence en composant le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Votre prélèvement sera alors reporté pour une période équivalente.

### vous déménagez, composez le

(418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Il nous fera plaisir de prendre vos nouvelles coordonnées, afin de toujours bien vous servir.

### vous changez d'institution financière, faites-nous parvenir un spécimen de chèque de votre nouvelle institution avec votre nouveau numéro de compte et le tour est joué!

### vous avez l'habitude de donner un pourboire à votre camelot, vous pouvez l'inclure dans votre prélèvement si vous le désirez.

### vous annulez votre abonnement, tous les montants payés d'avance vous seront remboursés.

## PROGRAMME DE PRÉLEVEMENTS AUTOMATIQUES progrès-dimanche

### FORMULAIRE D'AUTORISATION DE PAIEMENT

Je désire payer mon abonnement du Progrès-Dimanche par prélèvement automatique de:

4 semaines: 5,64 \$ toutes taxes incluses

Pourboire facultatif pour 4 semaines: \$

Total: \$ 13 prélèvements pendant l'année

Nom de l'abonné: \_\_\_\_\_ Prénom de l'abonné: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone (résidence): \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_ Signature *obligatoire* telle qu'elle apparaît sur vos chèques ou votre carte de crédit.

S'il s'agit d'un compte où plusieurs signatures sont requises, tous les titulaires du compte doivent signer l'autorisation.

### INSTITUTION FINANCIÈRE\*

\*Joindre un chèque préencodé portant la mention «SPÉCIMEN»

Nom de votre banque, caisse ou société de gestion

Adresse

N° de succursale

Téléphone

Par la présente, j'autorise le Progrès-Dimanche, à effectuer des prélèvements automatiques de mon compte bancaire (décrit ci-dessus) pour payer les frais d'abonnement à domicile. **CETTE AUTORISATION PEUT ÊTRE RÉVOQUÉE EN TOUT TEMPS SUR AVIS ÉCRIT DE 30 JOURS DE MA PART AU PROGRÈS-DIMANCHE** (précédent la date de prélèvement bancaire). Advenant un changement dans l'application des taxes, le prélèvement sera ajusté sans autre avis. Dans le cas d'un changement de tarif, vous serez avisé trente (30) jours à l'avance.

443556



Ordre des Comptables en management accrédités du Québec



Dans l'ordre habituel, Alice Bélanger, étudiante, Isabelle Bouchard, CMA

Madame Isabelle Bouchard représentante de l'Ordre des comptables en management du Québec, remet à Alice Bélanger étudiante en techniques administratives au Cégep de Chicoutimi, un montant correspondant à son transport, dans le cadre d'un stage à Roanne en France du 17 avril au 12 mai 2000. Merci pour l'encouragement!



Cégep de Chicoutimi

EN COLLABORATION AVEC:

progrès-dimanche

442465

Alain Lefèvre

# Un grand pianiste et un excellent pédagogue

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Alain Lefèvre est non seulement un grand pianiste, mais un pédagogue de premier ordre. En une heure ou à peu près, il a réussi à convaincre quelques centaines d'ados que la musique classique, cela peut être intéressant et passionnant. Mardi, donc, il présentait au petit Séminaire un atelier conférence destiné à marquer la Semaine québécoise des arts et de la culture, au cours d'une tournée qui l'a conduit dans onze écoles différentes d'autant de régions du Québec.

Artiste de réputation internationale qui a joué dans plus de 40 pays, Alain Lefèvre s'est montré attentif à ces jeunes qui ne savaient rien de lui, et dans bien des cas pas grand-chose de la musique ni du piano classique. Au début, il a demandé à ceux qui trouvaient la musique classique «plate» de lever la main: majorité à environ 80%. A la fin, quand il a demandé quels étaient ceux qui pensaient pouvoir aimer la musique classique, tout le monde a levé la main.

Pour les convaincre, il a utilisé un langage très simple, adapté à son jeune public, ponctuant le tout d'interprétations remarquables de pièces de Mozart, Beethoven, Chopin, et de ses propres compositions. En utilisant des exemples concrets, grincements des sièges qui correspondent à des notes de la gamme, pièce de Beethoven dans une publicité de papier de toilette, capacité à reconnaître le pays d'origine d'une pièce, il a démontré que la musique est partout.

Il a évoqué son enfance: parce qu'il était d'origine française et qu'il jouait du



MUSIQUE - Le pianiste Alain Lefèvre a convaincu les jeunes élèves du petit Séminaire que la musique classique est aussi intéressante que le rock.

(Photo Jeannot Lévesque)

piano, «chaque jour des morons de l'école venaient me planter», dit-il.

Aujourd'hui, Alain Lefèvre est connu à travers le monde, il joue dans les salles les plus prestigieuses, tandis que ses tortionnaires d'autrefois n'ont pas fait grand-chose de leur vie.

Il a demandé aux élèves combien de notes il joue par cœur, au cours d'un concerto. «Un million», s'est écrié l'un d'eux. Il a noté que le petit séminaire de Chicoutimi est le seul endroit au cours de sa tournée où il ait obtenu cette réponse, qui est la bonne. Le paradoxe, c'est qu'une chanteuse pop chante deux notes, et vend 80 000 disques après un an ou deux de métier, tandis que lui, avec son million de notes, il a fait un premier disque après 30 ans de pratique, et il était tout fier d'en vendre 4000 exemplaires. La vengeance sur les «morons» est douce,

mais l'injustice perdure, bien qu'elle se manifeste d'une autre façon.

La leçon à en tirer: ne pas avoir peur des «morons», ne pas avoir peur de dire qu'on aime le classique, mais aussi, comprendre que la musique classique est plus difficile à aborder que les ritournelles et qu'il faut savoir l'apprivoiser.

Et puis il a lancé une invitation à ceux qui étudiaient le piano: un jeune homme a joué quelques pièces classiques, une jeune fille la chanson-thème du Titanic!

Il a ainsi réussi à mettre en évidence la supériorité de l'art, de la création, sur la consommation passive de produits populaires comme la chanson rock, les publicités télévisées et les films de Schwarzenegger.

Et la grande leçon, finalement: l'art permet de penser, et quand on pense, on devient libre. Quand un élève lui a demandé s'il avait un rêve, il a répondu, oui: c'est qu'en sortant d'ici, vous aimiez un

peu plus la musique classique. Les jeunes, un peu agités par moments, ont cependant semblé bien recevoir le message. Le tout s'est terminé par le retour du jeune pianiste, Pierre Luc Houde, qui a cette fois chanté la chanson thème d'Allegria, spectacle du Cirque du Soleil, accompagné au piano par Alain Lefèvre: un très beau moment.

Quant à la Semaine des arts et de la culture à l'école pour l'an 2000, elle se déroulait officiellement du 13 au 20 février, mais elle a été prolongée d'une semaine pour permettre à Alain Lefèvre d'effectuer une tournée complète des régions du Québec. Au cours de cette semaine, les ministères de l'Éducation et de la Culture et des communications encouragent la tenue d'activités culturelles en milieu scolaire. Et au petit Séminaire, cette semaine des arts se déroulera à un autre moment, soit à la mi-mars!

L'Eau Vive

## Du théâtre pour les jeunes de 5 à 11 ans

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Pendant la semaine de relâche, l'atelier de théâtre L'Eau Vive propose aux jeunes de 5 à 11 ans de vivre une ou des journées de théâtre dans ses locaux du centre des Arts et de la culture de Chicoutimi. Il y a une activité chaque jour du lundi 28 février au vendredi 3 mars inclusivement. Les activités commencent à 9 heures le matin, mais les jeunes sont accueillis à partir de 7h30, et la surveillance est assurée.

Pendant cette journée, le jeune expérimentera un aspect du théâtre le matin, et en après-midi, il réalisera une création, un bricolage en rapport avec le thème de la journée. On demande aux enfants d'apporter leur dîner,

et il y aura une période de récréation, le midi, sur la zone portuaire. La journée se terminera par la lecture d'un conte.

En ce qui concerne les thèmes, le lundi sera consacré aux contes et allégories, le mardi à l'improvisation, le mercredi aux déguisements et personnages, le jeudi à la présentation de saynètes, et le vendredi au maquillage. Les journées seront animées par les professeurs attirés de l'atelier L'Eau vive. Puisque le thème est différent chaque jour, les jeunes peuvent participer à plus d'une journée, et même s'inscrire pour toute la semaine (60\$, et 14\$ pour une journée). Il reste encore des places, on peut s'inscrire à l'avance en composant le 698-3895, ou se présenter à l'entrée le matin.

progrès dimanche

en collaboration avec  
l'Association des Sauvagniers  
du Saguenay - Lac-Saint-Jean



feront l'attribution de  
**5 peintures  
originales**

Réalisées par des peintres de la région.  
Pour participer, il suffit de visiter  
l'exposition itinérante de peintures  
réalisées dans le cadre de  
«L'Art animalier au service de la  
conservation».

Du 28 février au 9 mars 2000  
Au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi  
200, rue Hôtel-de-Ville, Chicoutimi

HEURES D'OUVERTURE:  
Lundi au vendredi: 13 h à 16 h 30 - Jeudi et vendredi: 18 h 30 à 20 h  
Samedi et dimanche: 13 h à 16 h 30

Du 13 au 22 mars 2000  
Au Centre régional de Services aux bibliothèques  
publiques du Saguenay - Lac-Saint-Jean (CRSBP)  
100, rue Price Ouest, Alma

Roberval (à confirmer)  
Votez pour la peinture de votre  
choix parmi toutes celles exposées.

Radio-Canada  
CBJ Saguenay-Lac-St-Jean

Bulletin de vote:

N° de la toile: \_\_\_\_\_  
Catégorie: \_\_\_\_\_  
Titre: \_\_\_\_\_  
Nom du peintre: \_\_\_\_\_  
Votre nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_

Vous pouvez déposer vos bulletins  
de vote directement dans le baril  
qu'il y aura à l'endroit de l'exposition  
ou le faire parvenir au Progrès-  
Dimanche à:

«L'Art animalier»  
1051, boul. Talbot  
Chicoutimi  
G7H 5C1

N.B.: Seuls les bulletins de vote originaux  
sont acceptés. Reproduction non valide.

# Livre de la semaine

Thomas Harris, un auteur habile

## Le retour réussi de Hannibal Lecter

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Depuis le film «Le silence des agneaux», le personnage d'Hannibal créé par Antony Hopkins a provoqué bien des interrogations. L'occasion était belle, pour l'auteur Thomas Harris, d'imaginer ce qu'aurait pu être sa fuite et sa survie. Ce qu'il a fait et nous livre dans «Hannibal», aux Éditions Albin Michel.

Un auteur habile que ce Thomas Harris. Il explore la psychologie des personnages qui franchissent les limites de la perversion.

L'agente Clarice Starling sème la pagaille bien malgré elle. Elle suscite le désir autant que la rancœur parmi certains confrères qui, éconduits et jaloux, cherchent à l'évincer du milieu policier. Même ses alliés n'arrivent pas à museler la meute qui veut la sacrifier dans l'espoir d'attirer le tristement célèbre Hannibal.

Il ne faut pas chercher des êtres normaux dans ce roman. Les meilleurs vont mourir au début. Pour les autres, ce sera la lâcheté et la faiblesse qui les enterreront. Sinon, ne demeurent que les méchants. Le pire, Mason Verger (l'ennemi juré d'Hannibal Lecter), défiguré par des chiens affamés qu'il a lâché sur lui. Un être repoussant qui se sert des larmes d'enfants comme cocktail et met sa fortune au service d'une chasse à l'homme, à laquelle il va exiger que l'on sacrifie l'appât que représentante Clarice.

En effet, c'est dans la détresse qu'elle suscite l'intérêt d'Hannibal. Pour accentuer cette détresse, ses rivaux, complices de Mason, briseront sa carrière, espérant que le Dr Lecter vienne à son secours.

La progression est assez bien menée, si l'on ne s'arrête pas aux invraisemblances nombreuses et à l'épidémie de méchanceté qui anime la majorité des personnages. La finale plus que tout le reste.

### Thérapie Mortelle

Puisque nous sommes aux intrigues psychologique, pourquoi ne pas aborder le roman de Gilles Ouimet, psychologue, et Anne-Marie Pons, psychanalyste. La nuit de l'Halloween, cinq meurtres sont commis, sans que l'on puisse les relier entre eux. Journaliste, Julie entreprend un reportage sur le sujet. Le hasard va l'amener au cœur même de ce qui pourrait bien être la solution de l'énigme. Hystérie collective ou manipulation habiles de personnes fragiles et influençables.

Un premier roman prometteur pour ce nouveau duo d'auteurs.

«Thérapie Mortelle» est publié aux Éditions Robert Laffont.

### Frissons

Jackie Collins navigue depuis plusieurs années dans



JANINE BOISSARD

## La maison des enfants



Roman

Best-Sellers  
Robert Laffont

le monde des stars. Ambition, intrigues amoureuses, lui ont valu quelques 200 millions d'exemplaires vendus dans plus d'une quarantaine de pays. Elle nous a moins habitués au thriller psychologique. Comme l'est «Frissons» où la

recette habituelle, sexe, gloire et beauté, demeure au service de l'histoire de Lara Ivory, aussi seule que belle.

«Frissons», roman de Jackie Collins aux Éditions Robert Laffont.

### Janine Boissard

La romancière française, Janine Boissard, explore le monde des enfants dans son roman «La maison des enfants». Avec son héroïne, Margaux Lespoir, elle met en scène plusieurs personnages attachants, dévoués à la cause des enfants.

À la suite de la mort de son mari, Margaux abandonne la chirurgie pour devenir fonctionnaire. Tâche qui l'entraînera à enquêter sur un drame bouleversant: le suicide d'une petite fille de onze ans, pensionnai-

re dans une maison qui accueille les petits en difficulté.

Plusieurs personnes voudraient profiter de cet accident pour fermer ce foyer qui contrarie quelques intérêts personnels. Margaux ne sera pas insensible à la détresse des enfants, ni au charme indéniable du directeur de la maison.

Le lecteur s'attache à l'univers unique de chaque enfant qui s'épanouit petit à petit. L'auteure a su faire vibrer la corde sensible avec justesse, avec doigté.

Il ne faudrait pas s'étonner que ce roman se retrouve à l'écran, d'autant plus que l'on se souvient du grand succès télévisuel de la série tirée du livre «Une femme en blanc».

FESTIVAL

REGARD  
SUR LA RELÈVE  
DU CINÉMA  
QUÉBÉCOIS  
AU SAGUENAY

Ouverture officielle  
JEUDI 2 MARS  
20 H 00  
AUDITORIUM DUFOUR

4<sup>e</sup> prise  
du 2 au 5 mars 2000

par séance  
20 \$ le passeport

INFO FESTIVAL [418] 698-7177 • www.regardsurlareleve.com

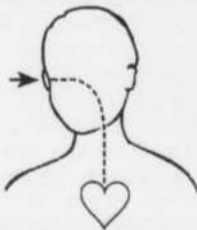
POINTS DE VENTE DES PASSEPORTS

<p><b>Chicoutimi</b> Billetterie de l'Auditorium Dufour 534, rue Jacques-Cartier Est Librairie Les Bouquinistes 392, rue Racine Est</p>	<p>Centre des arts et de la culture 200, rue de l'Hôtel-de-ville Bureau du festival 1024, rue Nil-Tremblay, 3<sup>e</sup> étage</p>	<p><b>Jonquières</b> Bureau de Télé-Québec Pavillon ATM du Cégep de Jonquières 3788, rue de la Fabrique, 3<sup>e</sup> étage Bureau du Café-théâtre Côté-Cour 4014, rue de la Fabrique, 2<sup>e</sup> étage</p>
---	---	---

PROGRES-DIMANCHE / CAHIER 8, le 27 Février 2000 - B39

## LA FOI VIENT EN ÉCOUTANT

OUI, LA PAROLE EST TOUT PROCHE DE TOI, ELLE EST DANS TA BOUCHE ET DANS TON CŒUR POUR QUE TU LA METTES EN PRATIQUE.



L'ÉQUIPE DE: LA FOI VIENT EN ÉCOUTANT  
VOUS INVITE À UN:  
«PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU»  
APPLIQUÉE DANS VOTRE VÉCU QUOTIDIEN.

THÈME DE L'ANNÉE:  
«RECHERCHE LA PAIX ET POURSUIS-LA»

DATES DES RENCONTRES:  
JEUDI À 20 HEURES: LES 2 MARS, et 6 AVRIL 2000

ENDROIT: ÉGLISE SAINT-ISIDORE

RENSEIGNEMENTS: PRESBYTÈRE SAINT-ISIDORE, 549-2371  
ANGÉLINE LANGLOIS, 549-3000

437720

Durant tout le mois de mars

# Louise Niquet expose ses oeuvres

par Roger Tremblay

ROBERVAL (RT) - Durant tout le mois de mars à la Bibliothèque de Dolbeau-Mistassini, l'artiste-peintre Louise Niquet de Roberval exposera ses oeuvres en acrylique. Elle se perfectionne dans l'acrylique en transparence, un art qu'elle veut approfondir depuis fort longtemps.

Originaire de Dolbeau, résidente maintenant à Roberval, Louise Niquet n'en est pas à ses premières expositions.

«En 1983, j'ai participé à la Ruée vers l'art de saint-Félicien, en 1991 et 1992, j'ai exposé mes tableaux au 4e mur du complexe du parc de Saint-Félicien tout comme en 1990 où de plus, j'avais été du nombre des artistes à l'exposition collective à la bibliothèque municipale de Dolbeau, sans oublier une exposition solo au Festival du bleu de Mistassini en 1986», raconte Louise Niquet.

Celle-ci a eu l'occasion d'animer des ateliers sur l'art abstrait et aussi donner des démonstrations de sa technique d'acrylique à un groupe d'élèves de niveau secondaire.

«Je me suis toujours intéressée à l'art et j'ai donc poursuivi des études dans ce domaine. Après avoir obtenu un diplôme d'études collégiales en arts plastiques, j'ai aussi étudié le graphisme pendant une année



Louise Niquet

à l'Université Laval. Ensuite, afin de me perfectionner en céramique, j'ai alors fréquenté le Cégep du Vieux Montréal. Influencée par Marcel Desbiens en 1986, je décide alors de me consacrer à la peinture et je découvre alors l'acrylique. J'apprends à l'appliquer en transparence et je me perfectionne dans cette technique depuis ce temps», ajoute-t-elle.

Louise Niquet aime ce médium, à ne pas en douter. «L'acrylique m'apparaît tou-

jours comme le médium idéal dans ma démarche de création parce qu'il me permet d'exécuter une oeuvre dans un délai restreint avec spontanéité et en suivant mon intuition du moment. Malgré plusieurs années d'évolution, je continue à travailler à me perfectionner dans ce style à titre d'autodidacte», dit-elle sans détour.

Son exposition, qui dure tout le mois de mars et dont le vernissage aura lieu le 8 mars de 18h 30 à 21h, ne porte par de titre et c'est voulu ainsi. «Je

veux que les visiteurs aillent chercher dans leur subconscient ce que veulent leur dire mes tableaux. Je souhaite qu'ils voient bien ce qu'ils veulent bien voir dans chacun de mes tableaux, de faire chacun une réflexion qui lui est propre et apporter leur propre définition aux oeuvres qui s'offrent à eux. C'est de l'art abstrait, donc tout est permis. Quant à l'acrylique en transparence, j'aime bien utiliser cette méthode qui rend les couleurs plus fluides, moins épaisses», de terminer Louise Niquet.



## BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Vous adopterez un point de vue plutôt positif dans une affaire qui concerne votre famille. Une attitude constructive serait un baume pour votre entourage. Vous retrouverez plus de confiance en l'avenir.



## TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous verrez la vie avec philosophie aujourd'hui. Vous serez attiré par ce qui est étranger. Vous serez plus calme. Excellent début de semaine pour le travail si celui-ci exige assiduité et discipline.



## GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Avancement au travail, reconnaissance de vos pairs, marque d'appréciation de la part de vos patrons : voilà ce qui pourrait vous arriver aujourd'hui. Un sentiment agréable en résultera.



## CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Quel que soit votre but, gardez en tête que vous réussirez mieux par la douceur et la ténacité que par des mouvements trop brusques. Cela dit, vous pourriez décider de vous la couler douce.



## LION

Du 24 juillet au 23 août

Vous serez offensé si vous ne pouvez pas exprimer vos opinions. Ne vous en faites pas trop. Ça viendra. Gardez en mémoire qu'on améliore généralement ses relations avec les autres en travaillant sur soi.



## VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous aurez l'envie de prodiguer vos connaissances. On vous écouterait et l'on tiendrait compte de votre expérience. On pourrait bientôt vous demander d'assumer de nouvelles responsabilités.



## BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Du côté de vos relations avec les autres, vous manifesterez vos émotions de manière surprenante. Vous pourriez avoir des nouvelles à propos de quelque chose qui vous tient à coeur.



## SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Le moment est venu de mettre vos projets en forme. Il y aura du pain sur la planche, mais vous en verrez les résultats plus rapidement que vous ne le croyez. Côté coeur, vous serez patient malgré les aléas de la vie.



## SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Bonne journée pour effectuer des transactions financières. Vous ne dépenserez pas pour des riens. Dans vos activités, vous mettrez les bouchées doubles afin de terminer certains travaux.



## CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vous réussirez au-delà de vos espoirs si vos activités demandent un talent de communication. Vous retrouverez bientôt une personne avec qui vous avez une relation constructive.



## VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vous pourriez avoir à subir les sautes d'humeur d'une personne de votre entourage. Dans vos occupations, vous analyserez les situations de manière incisive.



## POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Comme vous aurez le coeur romantique, profitez-en donc pour faire quelques extravagances dont vous avez envie. Si vous êtes au travail, vous laisserez émerger des trésors d'imagination.



## MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay -  
Lac-Saint-Jean,  
Chibougamau - Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

### EXÉCUTIF RÉGIONAL

SAGUENAY - C.P. 1253

Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

Je publie la lettre que reçoit «généralement» une personne qui fait une demande d'antécédents biologiques auprès d'un Centre Jeunesse, dans le but de renseigner et de sensibiliser les gens qui n'ont aucune idée des informations que reçoit la personne lors de ladite demande. Je dis bien généralement, car cela dépend toujours des données inscrites au dossier lors de la signature de l'abandon. Aujourd'hui, cette lettre est celle d'une adoptée qui vient publier, par l'entremise de cette chronique, un avis de recherche afin de retrouver sa mère naturelle.

### AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

...Vous nous demandiez des renseignements sur vos antécédents biologiques... Nous comprenons votre désir et souhaitons vous aider dans la mesure de nos possibilités tout en respectant la loi. Nous pouvons répondre en partie à votre demande en vous donnant les informations non personnalisées, informations que nous transmettons aux parents adoptifs quand nous leur confions un enfant. Vos parents ont probablement reçu ces informations, ou en partie; nous vous les rappelons.

Vous êtes née le jeudi 5 novembre 1953, à 7 h 20, à terme et en bonne condition, à l'Hôtel-Dieu de Roberval. Vous pesiez 7 livres et 14 onces. Nous n'avons pas votre taille. Le 9 novembre 1953, vous avez été baptisée à la paroisse Notre-Dame de Roberval, sous les prénoms de Marie, Micheline. Le même jour, vous avez intégré le foyer de Monsieur... et Madame... de... à l'époque. L'adoption légale s'est réalisée avec votre consentement écrit, à l'âge de 11 ans, le 29 septembre 1965 à la Cour du Bien-être social, district de ... (jugement n°: ...).

Selon les informations contenues au dossier, votre mère biologique était âgée de 29 ans, lors de votre naissance. Madame était québécoise, catholique, originaire du Saguenay - Lac-Saint-Jean. Elle était veuve depuis quelque temps et avait deux enfants. Elle mesurait 5 pieds 2 pouces, pesait 117 livres, des yeux brun foncé, des cheveux bruns. Elle était en bonne santé. Madame travaillait dans un hôtel.

Quant à votre père biologique, nous ne possédons aucune information sur lui.

Le prochain contact que nous aurons avec vous sera lorsque nous serons prêts à traiter votre dossier pour les retrouvailles. Veuillez noter que votre nom apparaît sur notre liste d'attente en date du...

Si quelqu'un se reconnaît ou peut fournir des informations nous permettant de retrouver, s.v.p. contacter, en toute confidentialité, le Mouvement Retrouvailles, par écrit à l'adresse ci-dessus mentionnée ou au numéro suivant: 547-5920.

Merci à l'avance de te manifester...

### AVIS DE RECHERCHE - AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:

La directrice régionale de tous les secteurs:  
Denise Boudreau (418) 547-5920 (Téléphone / Fax)

Ou l'agente de liaison, secteur de Chibougamau / Chapais:  
Annie Gauthier (418) 748-7036

Ou l'agente de liaison, secteur d'Alma et les environs: Sylvie Jean (418) 480-2134

Visitez notre site <http://www.mouvement-retrouvailles.qc.ca>

Courrier électronique régional [retrouvailles.saglac@videotron.ca](mailto:retrouvailles.saglac@videotron.ca)

## Le théâtre musical 2000 ans après...

Une histoire vraie... À ne pas manquer!

Présenté dans des églises du Saguenay - Lac-Saint-Jean  
Du 29 février au 25 avril 2000 à 20 h

Places limitées, une seule présentation par église.

On peut se procurer des billets au coût de 6,00 \$ dans tout le Saguenay - Lac-Saint-Jean en communiquant auprès des Chevaliers de Colomb de sa municipalité.

Informations générales:

673-3331 ou 1-877-673-3331 (sans frais)

Calendrier des représentations (De 20 h à 21 h 15)

29 février	Cathédrale de Chicoutimi
2 mars	Normandin
3 mars	Saint-Jean-de-la-Croix, Dobeau
6 mars	Église Saint-Michel, Mistassini
7 mars	Saint-Félicien
9 mars	La Doré
10 mars	Masteuiatsh
13 mars	Lac-à-la-Croix
14 mars	Saint-Gédéon
16 mars	Hébertville
17 mars	Saint-Bruno
20 mars	Église Saint-Jean-de-Brébeuf, Roberval
21 mars	Lac-Bouchette
23 mars	Saint-Honoré de Chicoutimi
24 mars	Église Notre-Dame-de-Grâces, Chicoutimi
27 mars	Église Saint-Luc, Chicoutimi
28 mars	Église Sacré-Coeur, Chicoutimi
30 mars	Saint-Fulgence
31 mars	Église Saint-Alexis, La Baie
3 avril	Saint-Ambroise
4 avril	Labrecque
6 avril	Église Saint-Joseph, Alma
7 avril	Église Saint-Sacrement, Alma
11 avril	Delisle
12 avril	Saint-Monique-de-Honfleur
13 avril	L'Ascension
17 avril	Péribonka
25 avril	Église Saint-Dominique, Jonquière



Les Producteurs  
Andantes



444388

# Isabelle Boulay vient nous parler de «Scènes d'amour»

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Elle vend des milliers d'albums au Québec et en France, elle a chanté à l'Olympia de Paris et dans des salles comptant plus de 6000 places. Et mercredi dernier, elle se trouvait à Chicoutimi, plus précisément à Place du Royaume, devant une petite centaine de personnes qui passaient plus ou moins par hasard ou qui ont répondu à l'invitation lancée sur les ondes de la station radiophonique CJAB.

La rousse, la flamboyante Isabelle Boulay tenait en effet à rencontrer le vrai public, pour parler de son plus récent disque, «Scènes d'amour», où elle a enregistré des chansons en duo avec des chanteuses et chanteurs connus comme Dan Bigras, France d'Amour, Laurence Jalbert, Claude Léveillé, Serge Lama, Francis Cabrel. Installée sur une tribune bâtie à la hâte, devant une table et un micro, elle a répondu aux questions de l'animateur, puis à celles du public. Elle a parlé au téléphone avec Jim Corcoran, l'un de ses complices sur le disque. Elle s'est ensuite prêtée de bonne grâce à une séance de signature d'autographes, se laissant prendre en photo avec ses admirateurs. Séance qu'il a fallu interrompre parce que le temps pressait.

«Cela me fait de la peine de décevoir des gens», nous disait-elle au cours d'une brève entrevue réalisée après la prestation publique. Ce disque, donc, a été enregistré en direct pendant deux spectacles donnés par Isabelle Boulay au théâtre Saint-Denis dans le cadre des Francofolies. Selon la formule «carte blanche», elle pouvait inviter les artistes de son choix. «Je voulais enregistrer un disque en public, chanter les chansons des autres, et chanter en duo», dit-elle expliquant qu'elle a réalisé ce triple objectif avec «Scènes d'Amour».

Comme partenaires, elle a choisi ses amis, ses coups de cœur, ceux qu'elle appelle les essentiels. Ils l'ont encouragée et aidée, comme Serge Lama ou Francis Cabrel, ils l'ont séduite avec leurs chansons, comme Daniel Seff et Jim Corcoran, ou avec leur façon d'être comme Laurence Jalbert, Éric Lapointe, Zachary Richard. «J'avais envie de partager leur univers», dit-elle. Il y a aussi les grands de la chanson québécoise, comme Claude Léveillé, dont elle était amoureuse quand elle était jeune, et avec qui elle chante «Frédéric», et Michel Rivard, avec qui elle chante «Le retour de Don Quichotte».

Et malgré le titre, il ne s'agit pas de duos d'amour. Il peut s'agir de chansons écrites par ses partenaires, (Serge Lama: «D'aventures en aventures», Francis Cabrel, «C'était l'hiver»), parfois spécialement pour elle (Zachary Richard: «Le banc des délaissés»), ou par quelqu'un d'autre (avec Éric Lapointe, «L'héroïne de cette histoire», composée pour elle par Zazie).

Il y a aussi «Tombée de toi» avec France d'Amour, «J'ai mal à l'amour» avec Laurence Jal-



CHANSON - Isabelle Boulay était de passage à Chicoutimi cette semaine.

(Photo Rocket Lavoie)

bert, «Quand j'aime une fois j'aime pour toujours» (de Richard Desjardins) avec Gildor Roy. Les passages en solo alternent avec le couplets chantés en duo dans une même chanson. De plus, Isabelle boulay interprète seule quelques titres, comme «La balade de Jean Batailleur», de Zachary Richard, «Tandem» et «Couleur café» de Serge Gainsbourg (Normand Brathwaite y joue des percussions), et «Amsterdam», de Jacques Brel.

«Une chanson, c'est comme un film, il faut la construire, et chaque interprète lui apporte son filtre, fait de ses expériences, de son caractère, de sa com-

préhension», dit Isabelle Boulay.

Après cette tournée de promotion, elle compte se rendre moins visible pendant sept mois: elle veut suivre des cours d'anglais car elle aimerait éventuellement faire un album en anglais, et préparer son prochain disque, où il y aura des chansons écrites pour elle par Daniel Seff, Diane Tell, Louise Forestier, Richard Cocciante, Serge Lama, Zachary Richard entre autres. Un album qui sortira probablement à l'automne et qui marquera le début d'une grande tournée québécoise, d'octobre à janvier.

tuteurs en ligne | bibliothèque virtuelle | manuels d'études | médiateur | conférences

## J'ai l'université en tête.

*J'ai en tête d'étudier à mon rythme, sans me déplacer. Cette formule d'étude me tient à cœur!*

### La TÉLUQ\*, c'est ma façon d'étudier

59 programmes d'études et plus de 260 cours offerts à distance partout au Québec

- Administration
- Communication
- Environnement
- Formation à distance
- Langues
- Multimédia (2<sup>e</sup> cycle)
- Psychologie
- Relations industrielles
- Santé
- Sciences
- Sciences sociales

Contactez-nous, il est toujours temps de s'inscrire!

\* La TÉLUQ, c'est la Télé-université...

Du lundi au mercredi : 8 h 30 à 18 h  
Du jeudi au vendredi : 8 h 30 à 17 h

NOUVEAU SITE  
www.teluq.quebec.ca/711

Université du Québec  
**TÉLUQ**  
L'université à distance

1 888 843-4333  
Demandez le poste 711



## CHACUN POUR SOI

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que de nos jours, c'est chacun pour soi. Et dans cette culture du «chacun pour soi», c'est la loi de la jungle qui prévaut. C'est-à-dire la règle de la proie et du prédateur selon le modèle de Charles Darwin où seuls les plus forts de la race survivent et se reproduisent. Notre société s'organise en fonction de la loi du plus fort. Les faibles savent déjà cela, et les forts n'y voient aucun problème car un tel monde sert trop bien leurs intérêts.

### Les conséquences?

Les cas de violence faite aux enfants et aux femmes seraient-ils tout simplement le fruit d'un système de pensée largement diffusé dans notre génération? Même si les valeurs ne véhiculent pas en elles-mêmes la notion de la violence, elles sont centrées davantage sur les droits individuels. Ainsi, l'individu se croit en droit de faire n'importe quoi. Le problème de la violence contre les enfants en est un exemple évident. Dans les quelques cas où j'ai été impliqué, j'ai pu observer que chez les parents violents, les enfants n'étaient pas une priorité. Le divertissement passait bien avant. Pourtant, avoir des enfants doit nous forcer à réajuster nos priorités.

### Revendications

Chaque problème social a maintenant son association pour revendiquer une solution. Toutes les fois qu'un nouveau problème surgit, une nouvelle association se lève. On utilise toujours le même discours: «nous demandons au gouvernement de s'impliquer financièrement et de nous subventionner afin que nous puissions trouver une solution à ce problème.» Vous n'avez qu'à écouter les nouvelles à la télé pour vous en convaincre: actuellement, tout le monde revendique quelque chose à quelqu'un. Mais d'où vient donc cette manière de penser?

### De l'humanisme athée

Cette philosophie qui écarte complètement la réalité de Dieu est aussi celle qui a fait naître diverses idéologies toutes centrées sur l'individu plutôt que sur la collectivité. Aujourd'hui, le droit à l'épanouissement personnel prévaut sur toute autre forme de droit. L'humanisme est la nouvelle religion fondée sur le droit individuel. C'est mon bonheur personnel avant celui de l'autre. L'avortement et le divorce en sont les fruits les plus éclatants. «Si en tant que femme, l'arrivée d'un bébé menace mon bonheur et ma liberté, il n'y a pas de problème, supprimons le bébé!» «Si mon mari ou ma femme dérange ma liberté individuelle, pas de problème, supprimons le conjoint!»

### L'autre

En tant que chrétien, je demeure persuadé que l'Évangile propose des valeurs morales qui élèvent beaucoup plus haut la dignité de l'être humain. Pour Jésus, l'important, c'est l'autre. Ce n'est pas moi, et ensuite l'autre, mais bien l'inverse. Les grands philosophes du siècle des Lumières (le XVIII<sup>e</sup> siècle), ont décrit cette attitude chrétienne comme étant une forme d'aliénation de l'individu, dangereuse et destructrice pour l'humanité. Mais ce qu'ils ont proposé en échange est devenu une forme d'aliénation collective qui est en train de nous étouffer tous.

### On reconnaît un arbre...

C'est en regardant les fruits que nous verrons la qualité de l'arbre que nous avons planté. Personnellement, je préfère de beaucoup le christianisme biblique. Malgré les imperfections grossières commises par certains de ses représentants, nous oublions trop facilement que c'est avant tout une pratique qui aime l'autre d'abord.

### Actes 20:35

«En tout, je vous ai montré qu'il faut travailler ainsi, pour venir en aide aux faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.»

Merci et à la semaine prochaine!

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay

ÉTUDES BIBLIQUES: Le vendredi soir à Alma, Baie-Saint-Paul, et le samedi soir à Dolbeau. Communiquez avec nous pour connaître le lieu et l'heure des rencontres.

COURS BIBLIQUES: Vous pouvez vous inscrire à notre programme d'études en théologie en direct ou par le moyen de la formation à distance. Nos prix sont très abordables.

VISITES À DOMICILE: Nous pouvons aller vous rencontrer si vous le désirez.

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES: Nous nous réunissons tous les dimanches après-midi à 13 h 30 au 7322, route 170 (en face de l'aéroport de civils de Bagotville).

### POUR NOUS REJOINDRE:

Assemblée Chrétienne La Bible Parle Saguenay  
C.P. 92, Ville de La Baie G7B 3P9  
Tél.: (418) 677-2804 • Téléc.: (418) 677-2726  
Nouvelle adresse électronique: [rgd@royaume.com](mailto:rgd@royaume.com)

★★★ À voir

★★ À voir peut-être...

★ À voir s'il n'y a rien d'autre



CAROL NERON

# La Muse: ★★★

enfin un bon film pour Sharon Stone

Avec Sharon Stone, Albert Brooks, Stacey Travis, Andie MacDowell, Jeff Bridges.



Photos USA Films

«Muse : nom donné aux neuf divinités gréco-romaines des arts et des lettres. Inspiration poétique.» (Petit Larousse)».

Drôle, primesautier, frais, enlevant... Les qualificatifs ne manquent pas pour décrire *La Muse* (*The Muse*), une charmante petite comédie sur l'inspiration en général, les auteurs de scénarios en particulier et, il va sans dire, les grands et petits travers d'Hollywood.

Steven Philipps (Albert Brooks — l'acteur, en plus de jouer le rôle-titre, agit également en tant que metteur en scène; c'est également à son... inspiration que l'on doit le scénario) se fait dire par un blanc-bec fraîchement engagé par un grand studio d'Hollywood, que sa dernière histoire «manque de vivacité». En l'occurrence, son contrat est résilié ! La chose tombe d'autant plus mal pour notre ami qu'il se croyait à l'abri de ce genre de drame, ayant reçu, la veille même de son congédiement, un prix prestigieux destiné à souligner son apport au sein de l'industrie cinématographique. Décidé à ne pas se laisser emporter par la déprime, Philipps consulte un collègue (Jeff Bridges) qui lui donne le nom d'une muse, Sharon Stone. La charmante enfant, folle ou déesse de mère en fille, on ne le saura jamais, a le don d'inspirer tous ceux et celles qu'elle

côtoie. Débute alors un drôle de rallye au cours duquel Steven Philipps, espérant enfin trouver l'inspiration qui le remettra en selle, devra répondre à tous les caprices de sa muse, surtout les plus extravagants, et ce à toute heure du jour et de la nuit. Bientôt, la belle enfant prendra possession de la vie de notre héros, presque de sa femme (Andie MacDowell) et de ses enfants.

Après une série d'échecs cuisants, Sharon Stone trouve enfin le ton juste avec ce film. L'actrice joue à la perfection, sans jamais sombrer dans la caricature ou la facilité. Elle est fraîche, amusante, délicate. Ses caprices ne la rendent jamais antipathique, bien au contraire.

Un des aspects amusants de *La Muse* réside dans les courtes apparitions (caméos) de certains metteurs en scène qui ont présentement la cote à Hollywood. De Rob Reiner à James Cameron en passant par Martin Scorsese,

tous ces grands noms font trois petits tours devant la caméra avant de s'envoler vers d'autres succès sans avoir au préalable qu'émulé un peu d'inspiration auprès de l'héroïne de service.

*La Muse* ne remportera pas d'Oscars. Nonobstant ce détail, le film vaut le détour car les comédies américaines les plus appréciées sont encore celles qui parodient Hollywood.

Soyez attentifs aux dialogues, surtout au début, ils sont savoureux.



## Bats:

un remake ennuyeux et sans surprises des oiseaux de Hitchcock

Avec Lou Diamond Philipps, Dina Meyer, Bob Gunton, Leon.

Au lieu d'un patelin de la Nouvelle-Angleterre baigné par la mer et à la place de mouettes au sale caractère, prenez un village perdu quelque part dans le désert du Nouveau-Mexique aux prises avec une nuée de chauves-souris génétiquement modifiées, et vous aurez *Bats*. C'est quelconque...

Ce bon Alfred Hitchcock doit se retourner dans sa tombe si

par malheur il tombe sur cette mauvaise adaptation de son chef-d'œuvre, *Les Oiseaux* (*The Birds*).

Les acteurs (à l'exception de Lou Diamond Philipps, qui joue mal, ce sont tous des inconnus) donnent l'impression de s'ennuyer



## Lautrec:

un bain de couleurs et de joie de vivre

Précisons tout de suite que le prénom de ce Lautrec-ci n'est pas Donald, qui fut un temps animateur pour une certaine jeunesse d'aujourd'hui, mais plutôt Henri de Toulouse, peintre des nuits parisiennes de la fin du siècle dernier et qui mourut de syphilis avant de connaître la gloire.

Contemporain d'Auguste Renoir, de Van Gogh et d'Aristide Bruand, Henri de Toulouse Lautrec, fils de comte, presque nain, a peint le Paris des bordels et du french cancan de manière extraordinaire. C'est à cet artiste que l'on doit notamment l'art de l'affiche, ancêtre vénérable du poster et de la publicité sous toutes ses formes.

Lautrec est arrivé depuis plusieurs mois dans les clubs-vidéo. Les copies sont rares. C'est en quelque sorte un passage obligé pour tous ceux et celles qui nourrissent un penchant pour les belles reconstitutions d'époque ou encore le Paris du siècle dernier et ses extravagances. Notons que tous les acteurs sont parfaits, à commencer par le titulaire du rôle principal. Les dialogues sont spirituels même si quelquefois on a l'impression qu'ils sont livrés un peu trop rapidement; l'interprétation, bien que théâtrale, parvient à retenir l'attention. La photographie, enfin, est sublime.



comme c'est pas possible. De toute évidence, ce film a également souffert d'un budget limité. Ce qui le sauve de justesse de la catastrophe, c'est heureusement une photographie bien léchée, en particulier de belles images du désert. Les effets spéciaux sont quelconques, les chauves-souris ont un aspect peu convaincant.

À fuir...

Photos Destination Films

## Double condamnation: ★★

le film se doit d'être sauvé à la présence de Tommy Lee Jones

Avec Ashley Judd, Tommy Lee Jones, Bruce Greenwood, Spencer Treat Clark.

Photos Paramount Pictures

Il faut se méfier des apparences, surtout au cinéma américain. Ainsi, même si l'affiche de *Double Condamnation* (*Double Jeopardy*) fait une grande place à Tommy Lee Jones, il faut attendre au moins 20 bonnes minutes avant que l'acteur, qui a obtenu son statut de

n'apparaît en tout et pour tout que pendant une quarantaine de minutes environ.

Cela dit, *Double Condamnation*, même avec son scénario traditionnel et cousu de fil blanc, vaut tout de même la peine d'être vu. Justement parce que, sans rien enlever à la belle Ashley, chaque fois que le grand Tommy Lee apparaît devant la caméra, l'intrigue prend une toute autre

poursuivie par l'agent responsable des libérations conditionnelles en charge de son dossier (Jones).

Le problème avec *Double Condamnation*, c'est que l'on peut prédire ce qui va se passer chaque fois que l'héroïne se retrouve dans une situation difficile. Heureusement, Tommy Lee Jones, qui porte tout le film sur ses épaules, sauve de la catastrophe cette mise en scène bâclée. Le sourire tropical d'Ashley Judd fait le reste.

En passant, la rumeur voulant que plusieurs scènes de ce film aient été tournées dans la Vieille capitale est fautive. Il en va de même pour quelques images qui auraient pu être croquées sur les monts Valin. Si tel fut le cas, tout a disparu au montage.

Le metteur en scène, Bruce Beresford, n'est pas un inconnu

dans la région. Australien d'origine, c'est lui en effet qui a réalisé à La Baie, en 1991, *Robe Noire*. On lui doit, entre autres réussites, *Driving Miss Daisy* et *Dead Man Walking*. Beresford a été moins inspiré dans ce cas-ci. C'est pas grave, on lui pardonne !



megastar avec *Le Fugitif* (*The Fugitive*) et qui a fait une autre apparition remarquée dans *Les Hommes En Noir* (*Men In Black*), apparaisse enfin à l'écran. Ce n'est pas de la fausse représentation mais presque.

La chose est d'autant plus agaçante que l'on peut affirmer sans risque d'être contredit que le rôle de Tommy Lee Jones est secondaire, toute la place étant prise par Ashley Judd. Sur les 106 minutes que dure le film, l'acteur

dimension.

Une épouse apparemment comblée et riche, maman de surcroît d'un fils de trois ans, se retrouve faussement accusée du meurtre de son mari. Il va sans dire que c'est ce dernier qui est l'auteur de la sombre machination. Condamnée à la prison, libérée sur parole au bout de six ans, notre héroïne cherchera à se venger, et ce, même si elle est

